

Ramdam

LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D'OCCITANIE

EXPOS

—
Castelbajac
aux Abattoirs

EN INTERVIEW

—
Laure
Dalon

**AGNÈS
JAQUI
MOZART,
DON GIOVANNI
ET NOUS**



Haute-Garonne

le Département



Quand la Mémoire rencontre l'Histoire

50 ANS DE COLLECTIONS

Du 4 juillet 2025
au 8 mars 2026

52 allée des Demoiselles - Toulouse



ÉDITO SOMMAIRE

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2025

SÉLECTIONS

4 à 7

INVITÉE

8 à 11

FOCUS

12 à 17

POP-UP

19

1 ŒIL SUR

21

PANTHÉON

22 à 25

MUSIQUE

27 à 29

CLASSIQUE

30 à 33

THÉÂTRE

35 à 39

DANSE

41 à 45

LIVRES

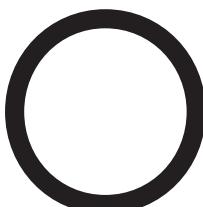
46 et 47

JEUNE PUBLIC

48 et 49

EXPOS

51 à 53



n parle très souvent d'imaginaires et de fantasmagories dans Ramdam. Mais il serait faux de croire que créations ne riment qu'avec fictions. N'en déplaise aux aficionados du virtuel, c'est dans le réel que l'art naît. Des preuves ? C'est aussi par ses talents de géographe que Jules Verne a acquis sa réputation. Une rigueur que l'on retrouve certes dans sa *Géographie*

illustrée de la France et de ses colonies (1867) ou encore dans sa *Découverte de la terre* (1868). Mais qui n'a pas manqué d'inspirer ses romans, tel *Michel Strogoff*, à découvrir dans le Panthéon de Christophe Agnus (p22). D'ailleurs, Claude Debussy n'a-t-il pas composé son œuvre symphonique *La Mer* (à découvrir le 14 novembre à l'opéra Berlioz de Montpellier) d'après ses souvenirs ? Et Marie-Hélène Lafon, autrice à succès et fille de paysans ? Elle reconnaît elle-même que son œuvre est ancrée dans son Cantal natal. Elle est à rencontrer du 18 au 30 novembre aux Lettres d'Automne de Montauban.

Le réel donc, c'est cette terre toujours fertile où l'imaginaire prend racine. Comme quand la danseuse de Flamenco Stéphanie Fuster s'attaque à *Don Quichotte* pour mieux le démythifier et comprendre (enfin?) Cervantes (en tournée dans toute l'Occitanie à partir du 5 novembre). C'est aussi et surtout un exercice de vérité. Quand on est sur la scène d'un opéra, pas d'échappatoire ni d'auto-tune. « Et si on triche, la voix casse. C'est un exercice de vérité face au public, face à soi-même » prévient Agnès Jaoui, en couverture de ce Ramdam. On attend donc son *Don Giovanni* au Théâtre du Capitole, du 20 au 30 novembre, avec impatience.

Martin Venzal



© Danish Saroe



© Christophe Reynaud Delage

Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com

Fondatrice : Pierre Combès. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction :** Martin Venzal. **Rédacteurs en chef :** André Lacambra, Virginie Peytavi.

Ont participé à ce numéro : Sarah Jourden, Pierre Lépagnol, Adrien Pateau, Jérôme Provençal, Maëva Robert, Sébastien Vaissière.

Photo de couverture : Agnès Jaoui. © Carole Mathieu Castelli - Baboo Music

Responsable commercial : Karine Robin : 06 46 67 02 98. E-mail : karine@ramdam.com

Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page :** Valentin Pi. **Diffusion :** diffusion@ramdam.com, Matéo Bastard.

Impression : Imprimerie Ménard. L'Atelier Print, 41 rue Georges Ohnet, 31200 Toulouse. Tel : 0562899898. Dépot légal 2346.96. ISSN 1276-6267.

Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.

© Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.

Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'AGENDA À VENIR

55 à 57

L'IMAGE

58



© Jean Combier

NOËL NAPOLITAIN

Le Concert de l'Hostel Dieu offre de retrouver la ferveur musicale de la Naples baroque en période de Noël. Accompagné par la soprano canadienne Heather Newhouse, l'orchestre lyonnais dirigé par Franck-Emmanuel Comte compose un programme festif où les œuvres de Scarlatti côtoient tarentelles et Noëls populaires.

16 décembre, église Saint-Jérôme, Toulouse.



© Alice Brazzi

LE PETIT CIRQUE

Au centre, l'album *Saisons de Pomme*. Tout autour, la sensibilité et la virtuosité de Marie et Yoann Bourgeois, qui font émerger, sur une scène circulaire et mouvante, ce *Petit cirque* qui suit le cycle de la nature. Une création à six mains, objet visuel non identifié, qui fusionne cirque, danse, musique, et un propos à fibre écolo on ne peut plus dans l'air du temps.

Du 10 au 13 décembre, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs, Théâtre delaCité, Toulouse.



© Hervé Verones

LE MO.CO À HAUTEUR D'ENFANTS

En préfiguration de son ouverture à Antigone en février prochain, mille formes Montpellier, centre d'initiation à l'art pour les 0 – 6 ans (développé en partenariat avec le Centre Pompidou), amorce le mouvement hors-les-murs : à la Panacée, l'architecte et artiste Sara de Gouy anime une exposition – atelier pour réinventer la ville à hauteur d'enfants. Dans la maison du géant Beau-Temps, une station mobile qui sillonne la ville, les bébés s'enfoncent dans les tableaux moelleux de la designer textile Justine Decarsin.

Il était une ville, jusqu'au 30 novembre, Mo.Co Panacée.

Tendre Géant, jusqu'au 31 janvier, en tournée dans les quartiers de la ville, Montpellier.



Du 11 au 13 décembre, Aria, Cornebarrieu.
10 décembre, Théâtre Olympe de Gouges, Montauban.

C'ÉTAIENT LES CORONS



© Laura Delfour



LAISSE BÉTON !

Investi dès 2019 par l'artiste toulousain Damien Aspe, ce lieu d'art autogéré, ou *artist run space*, revendique non sans humour le statut de l'artiste dans la société. Baptisé « Inessential Space » en mémoire des fameuses restrictions gouvernementales dont le monde de la culture ne s'est toujours pas relevé, le lieu présente sa première exposition, intitulée dans la même veine « Laisse béton ! » : un titre à double sens, qui évoque aussi le matériau dont s'emparent quatre artistes majeurs de la scène toulousaine et régionale (ce sera la vocation du lieu), Nicolas Daubanes, Jean Denant, Rémi Groussin et Lucie Laflorentie.

Jusqu'au 5 décembre, Inessential Space, Toulouse.

DU CHARBON DANS LES VEINES

Après *Adieu Monsieur Haffmann*, Jean-Philippe Daguerre revient avec une fresque tendre sur le bassin minier des années 50. Le quotidien et l'amitié de Pierre et Vlad, jusque-là rythmés par la mine, les pigeons-voyageurs et la musique, se retrouvent bouleversés par l'arrivée de la belle Leila. Auréolée de cinq Molières 2025 (auteur francophone, metteur en scène de théâtre privé, spectacle du théâtre privé, révélation féminine, comédienne dans un second rôle), cette pièce sensible réinvente une France populaire, solidaire et artistique.

© GREGOIRE MATZNEFF

THÉÂTRE SORANO

ET LES THÉÂTRES PARTENAIRES PRÉSENTENT

SUPER NOVA

LE FESTIVAL
JEUNE CRÉATION

DU 12 AU 28
NOVEMBRE 2025

0532093235 - WWW.THEATRE-SORANO.FR

10 ANS
FESTIVAL JEUNE
CRÉATION - SUPERNOVA

MUSÉE
LODÈVE

ANATOMIE
COMPARÉE
DES
ESPÈCES
IMAGINAIRES

18 OCT. 2025
15 MARS 2026

SCULPTURES HYPERRÉALISTES
PLANCHES ANATOMIQUES
SQUELLETTES D'ANIMAUX

PATRIMOINE GARD
MUSÉE
CITIZENID
Lodèv'e & Larzac
Gouvernement de l'Aude

Dessins Arnaud Rabefian

EXPO MUSÉUM

Domestique-
moi
si tu peux !

17.10.25

05.07.26

Au cœur de
votre quotidien



museum.toulouse-metropole.fr



Exposition
d'intérêt
national
du Musée
de Toulouse



radio
Digital



Sciences
AVENIR



Le Monde
ADOS



toulouse
métropole

2**RADICALE**

En alerte face aux comportements oppressifs ordinaires, elle remet systématiquement en question les conventions sociales. Militante féministe, activiste contre le Sida, elle questionne le genre, le vieillissement du corps, et même sa propre pratique de la danse, au fil d'une carrière jalonnée de ruptures et de renaissances, où le cinéma a aussi sa place : un exemple de force créatrice en mouvement.

EN TROIS MOTS3**VIVANTE**

À 90 ans, elle vit toujours à New York et danse encore à l'occasion. Elle, pour qui la création est synonyme de rupture avec le passé, rejette la dimension patrimoniale de son œuvre : cette exposition ne parlera donc pas d'héritage, mais se situe plutôt entre la monographie et le portrait collectif, à travers un format original convoquant documents d'archives inédits, toute sa production cinématographique et des œuvres d'artistes qui l'admirent.

Maëva Robert



Jusqu'au 15 février, CRAC, Sète.

Yvonne Rainer, *Trio A*, 1978, vidéo, noir et blanc, muet, 10min30. Courtesy de l'artiste et Video Data Bank, School of the Art Institute of Chicago.

BONNE QUESTION !

**COMBIEN
D'ARTISTES
PARTICIPENT
AUX 111
DES ARTS ?**

Si vous suiviez ne serait-ce qu'un minimum, vous sauriez qu'ils sont 111, peintres, photographes, graffeurs, sculpteurs (c'est la nouveauté 2025), à se mobiliser en faveur de la recherche sur les cancers et maladies graves de l'enfant. Vous pouvez vous porter acquéreurs de leurs œuvres, exposées début novembre à l'Hôtel-Dieu à Toulouse, pour participer à cette belle aventure, née il y a 25 ans.

Du 6 au 16 novembre, Chapelle de l'Hôtel-Dieu, Toulouse.

Le Théâtre du Capitole n'a décidément pas fait les choses à moitié en confiant la mise en scène de ce *Don Giovanni*, blockbuster mozartien et chef d'œuvre absolu, à Agnès Jaoui, flanquée, pour la première fois dans la fosse, de Tarmo Peltokoski à la direction de l'Orchestre.

AGN- ES JA- OUI



J-A-OUI

»

« DON GIOVANNI NOUS EMPORTE »

La création de *Don Giovanni* au Théâtre du Capitole n'est pas pour autant votre première mise en scène d'opéra. Quelle place prend l'art lyrique dans votre vie ?

Une place essentielle. Ça m'a sauvé la vie. J'ai fait un conservatoire d'art lyrique, je chante depuis vingt ans dans un ensemble vocal, Canto Allegre, mon dernier film, *Au temps pour nous*, se passe pendant les répétitions des *Noces de Figaro* et effectivement j'ai récemment mis en scène *La Tosca* et *L'Uomo femina*. L'opéra fait partie de ma vie depuis toujours.

Vous dites qu'il vous a sauvé la vie, c'est-à-dire ?

En commençant le théâtre, à 14 ans, j'étais pleine de doutes, j'avais l'impression que pour être comédienne, il fallait être jolie, mince, il fallait séduire. Les castings, c'était assez horrible, humiliant, inhumain. Quand je suis arrivée au conservatoire de chant à 17 ans, j'ai vu des physiques de toutes sortes sortir des sons incroyables, j'ai eu l'impression de respirer à nouveau. Ici, on doit commencer par apprendre. On ne peut pas aller plus vite que la musique : une inconnue de 12 ans qu'on repère dans la rue et qui excite les réalisateurs, ça n'existe pas à l'opéra. Cet univers me nourrit. Chanter, c'est respirer, c'est se poser. C'est un état forcément apaisé, qui est proche de la méditation. On ne peut pas être complètement névrosé, drogué, alcoolisé, on est là tout entier. On est obligé d'être sain, et d'une certaine façon, en paix. On ne peut pas tricher. Et si on triche, la voix casse. C'est un exercice de vérité face au public, face à soi-même. Et ça, ça m'a sauvée. Comme si je n'avais jusque-là eu que des amitiés superficielles, et que tout à coup, je trouvais l'amour.

Pourquoi votre choix s'est-il porté sur *Don Giovanni*, cet opéra qui est l'un des plus joués au monde ?

J'aime beaucoup le fait qu'on me propose des choses, et c'est Christophe Ghristi qui m'a proposé *Don Giovanni*. Et *Don Giovanni*, ça ne se refuse pas. C'est un privilège, une expérience que je recommande à tous, de vivre un an avec Mozart. Avec une grande langue, une grande musicalité, qui procurent des émotions pour la vie entière. Vivre dans ce pays, l'aimer, ça ne se refuse pas. Alors après, évidemment, vient le doute, face à un opéra qui a été joué un milliard de fois.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette figure mythique : est-ce un héros subversif qui transgresse toutes les règles ou un prédateur ?

Les deux. C'est un prédateur, oui, un chercheur permanent de sensations. C'est un ogre, insatisfait, qui cherche la mort. Pour moi c'est un long suicide, il cherche les limites que personne ne lui met. Et on reste fasciné par son appétit.

Mettre en scène *Don Giovanni* aujourd'hui, est-ce obligatoirement se faire le témoin de ce renversement auquel on assiste justement, qui va de la fascination pour ce personnage au refus actuel de la domination qu'il exerce sur les femmes ?

Oui, mais pardonnez-moi de penser que ce n'est pas fini. C'est dans la nature humaine : il y a quelque chose de fascinant à regarder quelqu'un qui est au-dessus des lois. En cela il a une sorte de courage, on ne peut pas lui enlever ça. Il est horrible, je ne pourrai pas le sauver, et encore moins effectivement aujourd'hui. Mais au fond, on sent bien que ce n'est pas ça qui l'intéresse, vouloir séduire : pour moi c'est un drogué plus qu'un jouisseur. Il veut tout ce qu'il ne peut pas avoir, par frénésie.

LE CHÂTEAU D'EAU

SOPHIE ZÉNON

L'humus du monde

22 novembre 2025 – 8 mars 2026



© Sophie Zénon, *Maria*, 2010

LE FIGARO BeauxArts



1

Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE  TOULOUSE

L'ARCHIPEL Scène nationale de Périgueux

Scène nationale de Perpignan

FESTIVAL AUJOURD'HUI MUSIQUES CRÉATION SONORE ET VISUELLE

14 > 23 nov 2025



www.theatredelarchipel.org



HENRI-GEORGES ADAM

UN MODERNE RÉVÉLÉ
18.09.25
18.01.26



Exposition multi-sites

MUSÉE
DES ARTS
PRÉCIEUX
PAUL-DUPUY
seepcauldupuy.toulouse.fr

museepauldupuy.toulouse.fr

Monuments
de Toulouse

- Le Conseil
 - Chapelle de La Grève
 - Monument à la Gloire de la Résistance



Aimer Vivre à Toulouse
MAIRIE DE  TOULOUSE

AGN- ES JA- OUI

Contrairement à Macha Makeïff qui transpose son récent *Dom Juan* dans l'ambiance libertine du XVIII^e siècle, vous maintenez la Séville du XVI^e, pourquoi ?

J'ai l'impression que cette Espagne très religieuse, que le poids des normes, du corps qui est étouffé participent à la fascination. Ce qui fascine, c'est qu'il explose tout ça. Et puis, les classes sociales sont extrêmement importantes dans cet opéra : c'est une époque où on fait ce qu'on veut d'une paysanne ou d'une servante.

**« C'EST UN PRIVILÈGE,
UNE EXPÉRIENCE QUE JE
RECOMMANDÉ À TOUS,
DE VIVRE UN AN AVEC
MOZART. »**

Comment envisagez-vous les personnages féminins face à cet ogre ?

Ils sont fascinants. Zerline est dingue je trouve, c'est un personnage d'une grande richesse, d'une grande complexité. Anna est plus ambiguë, et quant à Elvire, c'est un personnage très émouvant, même s'il y a presque quelque chose de comique dans son obsession, dans sa volonté de sauver l'autre, qui est très touchante, et en même temps presque agaçante parce qu'aveugle. Je travaille actuellement avec les interprètes pour construire les personnages avec eux, selon leurs personnalités. J'ai des idées, des intuitions mais pas de certitudes. Je pars de la logique du texte, de façon très concrète.

Passage obligé de *Don Giovanni*, l'incursion du surnaturel : comment allez-vous vous tirer de cette affaire-là ?

C'est pas du tout évident. Je consulte tous mes amis chanteurs, dramaturges, psy ! Je n'ai pas encore la réponse... J'ai l'impression que Don Giovanni cherche la punition, comme les enfants. Pour l'instant j'essaie de rester concrète, même face à cette statue du Commandeur. Est-ce que c'est sa peur ? son surmoi ? Je ne sais pas encore... je vais trouver !

Votre œil de comédienne, de réalisatrice, change-t-il le travail que vous entreprenez avec les chanteurs ?

Oui, ça change tout. Beaucoup d'entre eux me disent qu'ils ne sont pas comédiens, mais je trouve qu'ils sont évidemment très comédiens. Ce que je leur dis, c'est que je veux suivre l'intrigue rien qu'en les regardant. Face à de grands acteurs, de grandes actrices, vous devenez intelligents, vous comprenez une situation, une histoire. Dès qu'on ne comprend pas, même si la voix est belle, on s'ennuie. C'est ça qui m'importe : être dans la psychologie des personnages, comprendre. Même si l'ennui, c'est aussi tout d'un coup une émotion : on n'est pas dans du Netflix. Moi je m'ennuie quand il y a des courses-poursuites, des voitures, des cascades, quand ça va vite. Là, il n'y a aucune raison de s'ennuyer, musicalement c'est une splendeur de bout en bout, il n'y a pas un vers faible. *Don Giovanni* nous emporte.

Propos recueillis par Virginie Peytavi

Du 20 au 30 novembre, Théâtre du Capitole, Toulouse.



MOUVEMENTS

Changements d'équipes, de cap, de cadre, coup de neuf ou gros coup : ça bouge encore dans le secteur culturel en cette fin d'année 2025.

© DR

MONTPELLIER DANSE / CCN : NOUVELLE DIRECTION

Début septembre, le ministère de la Culture, la Région Occitanie et la Métropole de Montpellier ont officiellement opéré la fusion de Montpellier Danse et du CCN Occitanie pour voir poindre une toute nouvelle structure chargée d'œuvrer au développement de l'art chorégraphique à Montpellier, et au-delà. L'Agora, Cité internationale de la Danse, association labellisée Centre chorégraphique national, met toutes les chances de son côté avec le choix d'une équipe de direction *all stars*, sélectionnée sur la qualité de son projet : Jann Gallois, Dominique Hervieu, Pierre Martinez et Hofesh Shechter prennent donc la tête de cette structure hybride chargée de continuer à faire vivre l'histoire de la danse telle qu'elle s'est écrite à Montpellier depuis des décennies, sous les impulsions successives de Dominique Bagouet, Mathilde Monnier, Christian Rizzo et Jean-Paul Montanari. Une histoire singulière qui, portant un projet exigeant, combine esprit pionnier d'innovation et d'expérimentation, accompagnement à la création et au développement des politiques publiques en faveur de la danse, et ambition artistique revendiquée. Dominique Hervieu et Pierre Martinez ont pris leurs fonctions le 1^{er} septembre 2025. Jann Gallois et Hofesh Shechter feront de même au 1^{er} janvier 2026. **Virginie Peytavi**

FIN DE CHANTIER GALERIE DU CHÂTEAU D'EAU

Après plusieurs mois de programmation hors-les-murs, on a pu constater que la galerie du Château d'eau sans le château d'eau, ça marche forcément un peu moins bien. On attend donc de pied ferme sa réouverture pour découvrir une galerie rénovée, plus accessible, qui a réquisitionné une arche du Pont Neuf afin de libérer plus d'espaces d'exposition et plus d'air pour circuler. Le 22 novembre, les plâtres seront secs pour accueillir l'œuvre éco-poétique de la photographe Sophie Zénon.

Sophie Zénon, du 22 novembre au 8 mars, Galerie du Château d'eau, Toulouse.

LAURE DALON, UN ŒIL NEUF SUR LES AUGUSTINS

© Mairie de Toulouse - F. Maligne



Elle a été nommée directrice du musée des Augustins à Toulouse il y a 3 ans, alors que les travaux de rénovation battaient leur plein. Après avoir repris les rênes du chantier, elle s'apprête aujourd'hui à reconquérir le public, avec la réouverture du musée programmée le 19 décembre.

Quels sont selon vous les grands marqueurs qui définissent l'identité du musée ?

La relation très forte au bâtiment, qui se répercute directement sur l'expérience de visite. Dans cet ancien couvent, organisé autour de son cloître, il n'est pas possible d'imposer un parcours. Cette configuration offre la liberté d'aller où on veut, sans suivre nécessairement une chronologie. Elle donne une atmosphère particulière au musée, une sensation de bulle au cœur de la ville. L'église, les salons de peintures, les salles gothiques... chaque salle a une identité singulière. Avec ses collections de chapiteaux et de sculptures médiévales, le musée des Augustins est aussi le conservatoire d'édifices aujourd'hui disparus, ce que je trouve émouvant.

Au-delà des indispensables travaux de restauration (verrières, cloître...), quels étaient les enjeux du chantier ?

Le musée des Augustins dispose de merveilleux atouts mais manquait de fonctionnalités. Il était l'un des derniers grands musées en France à ne pas avoir fait l'objet d'une rénovation en profondeur depuis les années 80. Accessibilité, accueil, espaces de convivialité, circulation... nous avons mené une réflexion globale sur ce que peut attendre un visiteur aujourd'hui. La muséographie a également fait l'objet d'un gros travail de modernisation. L'église fait désormais partie du parcours permanent : il n'y aura donc pas d'expositions temporaires pendant quelques années, le temps de créer un nouvel espace pour les accueillir.

Sans expositions temporaires, comment maintenir une dynamique ?

C'est un parti pris que nous assumons. La dynamique sera assurée, entre autres, par un accrochage vivant, articulé autour de thématiques qui changeront régulièrement et guideront en filigrane la programmation,

comme une colonne vertébrale. Le premier accrochage abordera la thématique du Ciel, et filera jusqu'en 2027 : le ciel comme motif pictural, mais aussi comme écho à la spiritualité du lieu, voire même à la culture aéronautique de Toulouse. Le musée des Augustins, reconnu pour sa programmation exigeante, renvoyait cependant une image très classique. Ce dispositif participera à une approche plus sensible, plus poétique des œuvres, dans le respect de l'identité des collections.

Comment comptez-vous insuffler ce nouveau regard sur les collections ?

Je suis moins intéressée par l'idée de faire de l'histoire de l'art qu'interroger la manière dont les images façonnent notre imaginaire. J'aimerai amener les visiteurs à questionner les représentations, les stéréotypes et comment ils peuvent résonner avec des réflexions actuelles. Ce sera tout le travail de médiation. Je tiens à faire dialoguer les collections avec d'autres formes d'art. Le musée retrouvera une dimension fédératrice en accueillant des œuvres d'institutions toulousaines (photos du Château d'eau, gravures du musée Paul Dupuy, œuvres des Abattoirs...), ainsi que des installations d'artistes contemporains importants.

Aujourd'hui, que reste-t-il à accomplir ?

La réouverture du musée s'étalera sur encore plusieurs mois, avec la réouverture de l'église en juin prochain, et la fin des travaux du grand cloître en 2027. Nous continuerons à associer le public au chantier, avec une programmation dynamique et régulièrement des nouveautés, telles que les installations de Paul Cocksedge, Stéphanie Mansy, Flora Moscovici et Pablo Valbuena qui seront dévoilées progressivement.

Propos recueillis par Maëva Robert

© Chau Cuong Lê

NOUVELLES TÊTES

PAVILLON POPULAIRE

La réouverture de l'espace d'art photographique de Montpellier est un événement doublement attendu. D'abord parce qu'on ne saurait se passer plus longtemps d'un équipement gratuit, idéalement situé, ouvert à tous pour un moment d'évasion, qui a si bien réussi sa mission de démocratisation culturelle. Ensuite, parce qu'elle annonce en exposition inaugurale un voyage en couleurs sur les pas du grand Depardon en vagabondage aux quatre coins du globe, dont le nom « Extrême Hôtel » donne à lui seul envie de tout plaquer. Historienne et spécialiste de la photographie, commissaire d'exposition et autrice, Luce Lebart est par ailleurs nommée directrice artistique du Pavillon Populaire à compter du 2 janvier 2026. **MR**

Du 2 décembre au 12 avril, Pavillon Populaire, Montpellier.

L'USINE

Riche d'une grande expérience dans le domaine des arts de la rue et de l'espace public, Sébastien Roux – qui a notamment fondé et piloté la structure Superstrat à Saint-Etienne – assure depuis septembre dernier la direction de l'Usine à Tournefeuille. Axé autour du développement de la coopération à tous les échelons, son projet intègre également un travail de fond sur les enjeux sociétaux majeurs de notre époque, en particulier la transition écologique et la lutte contre toutes les formes de discrimination. **JP**



MOUVEMENTS



© Diagora

FUSIONS

LE LIEU NEUFNEUF

Le NeufNeuf Festival, porté par la compagnie du chorégraphe Samuel Mathieu, et le Ring – Scène Périphérique, fragilisé par un contexte budgétaire très défavorable, ont fusionné pour fonder le Lieu NeufNeuf. Ayant à sa tête Samuel Mathieu, ce nouvel établissement va pouvoir développer une activité renforcée au service de la création chorégraphique dans la région Occitanie, en synergie complice avec la Place de la danse. JP

Lieu NeufNeuf, Toulouse.

AGENCE OCCITANIE CULTURE

L'association de préfiguration de l'Agence Occitanie Culture (AOC) s'était réunie en assemblée générale constitutive en février dernier pour lancer les bases d'une agence culturelle unique, regroupant Occitanie Livre et Lecture, Occitanie Films et Occitanie en scène, les trois agences régionales jusqu'alors dédiées à la culture. Une agence unique présidée par Jérôme Sion, pour favoriser les transversalités, soutenir, coordonner et développer les secteurs créatifs du livre, du cinéma et du spectacle vivant dont la mise en œuvre est prévue au 1^{er} janvier 2026. Le traité de fusion a été signé début octobre.

DIAGORA PREND UN VIRAGE CULTUREL

Historiquement tourné vers les congrès, salons et séminaires, Diagora à Labège amorce depuis quelques années un virage culturel renforcé sur la saison 2025/2026. Concerts de l'Orchestre de Chambre, spectacles du Printemps du rire déjà programmés dans l'amphithéâtre de 500 places vont progressivement accueillir une programmation plus étroite, avec en ligne de mire l'objectif d'une proposition mensuelle. À suivre !

FIN DE CHANTIER CINÉMA VÉO

Le cinéma Véo a ouvert ses portes en octobre face aux halles de la Cartoucherie à Toulouse. Quatre salles installées dans l'ancienne « Halle 128 », bâtiment historique de l'ancienne manufacture de cartouches.

J'AI 10 ANS !

Exposition anniversaire



2015
2025

18
Octobre

21
décembre

Emmanuel KIEFFER
Dominique FAJEAU
Sylvian MESCHIA

et

Les autres artistes invités

Martres-Tolosane



Financé par la

Ramdam

MAC

CAPSULE CULTURELLE



SAISON 3

CONCERTS, DANSE, THÉÂTRE, FESTIVAL, STAND-UP

AL'TARBA X SENBEÏ - YOUNESS HANIFI

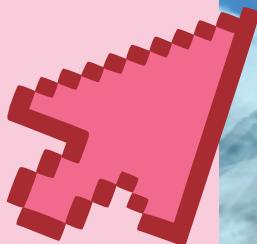
FESTIVAL DANSES ET CONTINENTS NOIRS

COMPAGNIE OCTA - COMPAGNIE IMBUVABLE

Billetterie



1 CLIC SUR CAIRN



© The Game Bakers

Piolet, cordes, vastes étendues verticales et magnifiques panoramas sont au programme de ce jeu vidéo. La thématique grimpette réalise l'exploit de -simultanément- détendre (par ses paysages et son ambiance) et tendre (par l'apréte de son challenge).

1

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Cairn, c'est un vertigineux jeu d'escalade, méditatif, contemplatif, mais punitif. Le joueur doit méticuleusement assurer chacun de ses membres pour gravir les pitons d'une montagne que personne n'a jamais domptée. Ce type d'expérience ludique a cela de remarquable qu'elle génère facilement des sessions de réflexion, manette en main. Sur le monde, la vie, le rapport à la nature et -surtout- les motivations amenant des grimpeurs à s'accrocher autant aux parois qu'à la vie, les panards dans le vide... Juste pour pouvoir raconter qu'ils ont gravi un gros caillou. Les réponses aux questions venues en chemin sont peut-être au sommet ?

2

QUI EST DERRIÈRE ?

On connaît les MontPELLIÉRAINS du studio The Game Bakers pour *Haven* (2020), un titre dans lequel deux joueurs incarnaient un jeune couple fuyant sur une planète déserte pour vivre son amour en paix. Le scénario et la direction artistique sont signés par l'auteur de BD Mathieu Bablet.

3

OÙ LE TROUVER ?

À découvrir à partir du 5 novembre, sur PS5, Xbox et PC.

Adrien Pateau



NOV.
DEC.

LES WRIGGLES	CHANSON	7 NOV.
LOL&LALALA	HUMOUR	8 NOV.
KEMMLER	RAP	9 NOV.
JUAN CARLOS ALFONSO	MUSIQUE CUBAINE	10 NOV.
PUGGY	POP ROCK	15 NOV.
ROSA BURLESQUE FESTIVAL		21 NOV.
AMANDINE LOURDEL	HUMOUR	22 NOV.
HANABIE.	METAL	28 NOV.
ARTHUR H ET PIERRE LE BOURGEOIS	CHANSON	29 NOV.
GRANDBROTHERS	ELECTRO	2 DEC.
GIRLS DON'T CRY FESTIVAL		5-6 DEC.
BROKEN BACK	POP/FOLK	12 DEC.
TANIA DUTEL	HUMOUR	13 DEC.
BERYWAM	BEATBOX	15 DEC.
DJANGO	RAP	19 DEC.
HENRIK SCHWARZ	ELECTRO	20 DEC.

→ halles-cartoucherie.fr
16 ter avenue Raymond Badiou 31300 Toulouse

LES HALLES DE LA
CARTOUCHERIE

LES HALLES DE LA CARTOUCHERIE TOULOUSE

NOVEMBRE

4 et 5 - Forum Entreprendre
dans la culture

Mer. 5 - Forum régional de
l'Economie Sociale et Solidaire

Dim. 9 - Visite guidée de la
Cartoucherie

Mer. 12 - Rencontre avec le
chef Pierre Gagnaire

Dim. 30 - SYNCHRO, festival
de ciné-concerts

DÉCEMBRE

AMBiance de NOËL
Concerts, projections, contes,
banquet du Nouvel an

MARCHÉS DE CRÉATEURS ET
PRODUCTEURS
Tous les week-end

SPECTACLES JEUNE PUBLIC
Les 22, 23, 29 et 30 décembre

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

↳ halles-cartoucherie.fr

10 place de la Charte des Libertés
Communales ↳ 31300 Toulouse





**Circa, Pôle National
Cirque d'Auch, reçoit
chaque année une
vingtaine de compagnies
en résidence. Une
couveuse gersoise pour
spectacles en gestation.**



© Gief Kan

UN ŒIL SUR LES RÉSIDENCES DE CRÉATION DE CIRCA

1

OÙ ÇA ?

Dans l'ancien quartier militaire de cavalerie du XIX^e siècle qui abrite le Centre d'Innovation et de Recherche Circassien. Les compagnies y disposent de tout ce qu'il faut pour créer sans perdre leur temps en tracas domestiques.

2

QUI ÇA ?

D'une part la compagnie Betterland de Marion Coulomb et Pépita Car, projet du genre créatif et résistant. Leur séjour vise à la maturation de *Body Territory*, western féministe pour trois femmes, une corde et des couteaux. D'autre part Mahamat Fofan dans un solo cirque et danse co-écrit avec Clément Dazin. L'épopée d'un homme tiraillé entre ce que sa mère attend de lui (devenir ingénieur) et ce qu'il veut faire de sa vie (du cirque, forcément). Texte, chorégraphie et acrobatie entre Abidjan et Paris.

3

POUR QUOI FAIRE ?

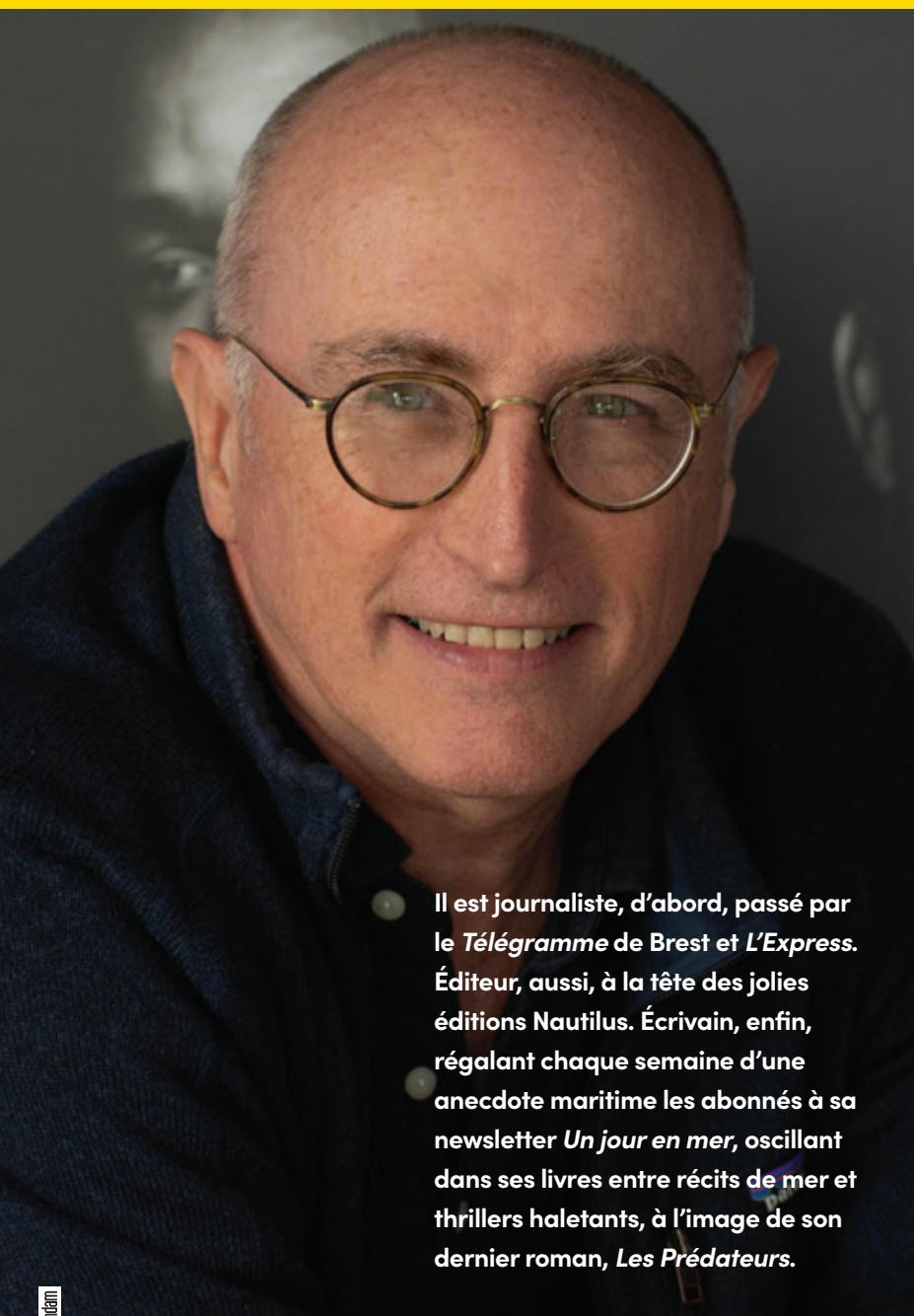
Selon les besoins : une salle pour répéter, le gîte et le couvert à la Can't Auch (cantine d'insertion pro), un chèque de co-production, des conseils pour la com' ou la diffusion. Et en sortie de résidence, la présentation gratuite du résultat au public.

3

QUAND VOIR LES PROCHAINES SORTIES DE RÉSIDENCE ?

Body Territory le 21 novembre.
Mahamat le 16 décembre.

Sébastien Vaissière



Propos recueillis par Sarah Jourdain – photo Loïc Robinot

Il est journaliste, d'abord, passé par le *Télégramme de Brest* et *L'Express*. Éditeur, aussi, à la tête des jolies éditions Nautilus. Écrivain, enfin, régalaient chaque semaine d'une anecdote maritime les abonnés à sa newsletter *Un jour en mer*, oscillant dans ses livres entre récits de mer et thrillers haletants, à l'image de son dernier roman, *Les Prédateurs*.

 C'est un livre que j'ai découvert tard, je ne sais pas pourquoi je ne le lisais pas. Un jour, j'étais en voyage à Key West, je venais de visiter la maison de Hemingway. Je l'ai acheté dans une petite librairie et je suis allé le lire au bord de l'eau. Je suis resté scotché par la simplicité de l'écriture, la puissance des mots. C'est un livre d'une humanité et d'une beauté complètement folles. Surtout, il n'y a pas de surenchère dans l'écriture. À un moment, quand je dirigeais une rédaction, j'avais deux livres dans mon tiroir. Quand un journaliste voulait faire du style, je donnais *L'Amour au temps du choléra* de Gabriel García Márquez. Et je disais : " Si tu peux faire ça, j'ai rien à dire. Maintenant, si tu ne peux pas, essaie de te rapprocher de ça " ; et je donnais *Le Vieil Homme et la Mer*. »

LE VIEIL HOMME ET LA MER,
ERNEST HEMINGWAY (1952)

 C'est mon premier gros choc littéraire. Je l'avais acheté sans savoir ce que c'était. Je commençais à écrire pour le *Télégramme*, j'étais étudiant en même temps. Sur la couverture, c'était une sorte de globe en fusion qui écrasait un stylo. C'est une histoire hyper forte, avec des personnages complètement fous, une écriture qui vous emballer, très moderne. Je lisais peu de romans avant ça et je pense que c'est à partir de là que j'ai commencé à lire. »

LE MONDE SELON GARP,
JOHN IRVING (1978)

 À 15 ans, j'étais étudiant dans un collège militaire à Brest. Pendant les études, je me mettais contre le mur au fond de la classe, je prenais un grand classeur pour faire croire que je lisais un bouquin de maths et en fait je lisais ça. C'est le récit d'un type qui a fait le tour du monde en bateau à 16 ans. Ce n'est pas un grand livre, mais ça m'a fait rêver. J'ai grandi au bord de l'eau, mon père était officier de Marine, mon grand-père capitaine au long cours, mon arrière-grand-père aussi était marin. Cette liberté folle m'avait marqué. Aujourd'hui, Robin Lee Graham est menuisier dans le Montana. Je lui ai écrit, trois fois, pour pouvoir republier son livre en France, mais il ne m'a pas répondu. »

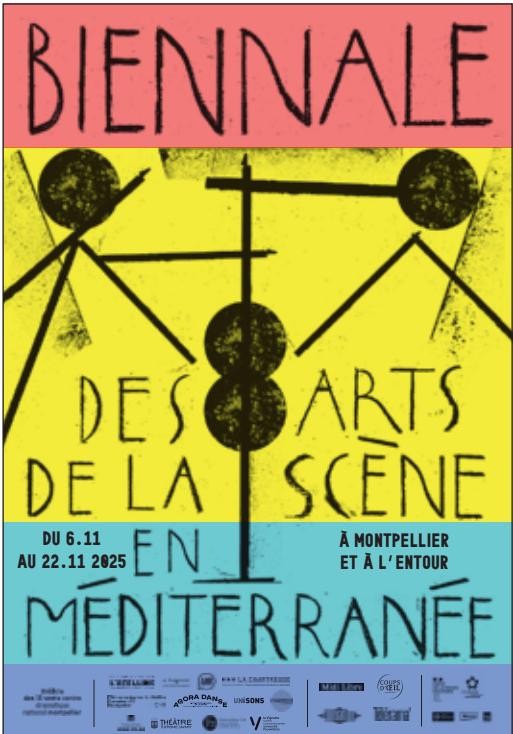
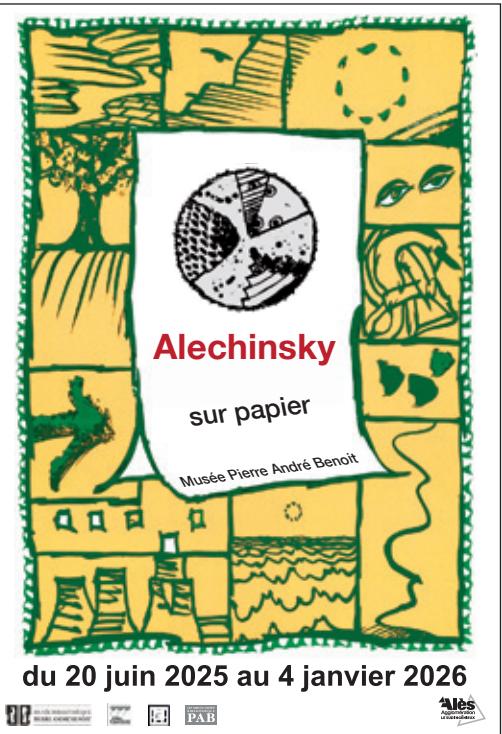
DOVE, ROBIN LEE GRAHAM (1973)

CHRISTOPHE AGNUS

 C'est une série de BD qui raconte l'histoire de quelqu'un qui vit des aventures dans l'Himalaya. Il pouvait faire deux pages de dessin où le type marchait dans les montagnes, sans une parole. J'adorais cette poésie et le sentiment de liberté que donnait cette BD. Bien sûr il y avait des histoires, mais il ne se forçait pas à emmener le lecteur dans une sorte de trépidation. Il y avait de grands moments de pause, de souffle dans son dessin, dans son histoire. Déjà à l'époque, j'aimais ce calme et cette liberté qu'on ressentait dans les images. »

JONATHAN, COSEY (1977-2021)

LECTEUR
VOYAGEUR



A photograph of a woman with glasses and a man with a beard, both looking down at books they are holding. A white circle contains the text "Mon bureau partagé". The background is blurred, showing more people in a library setting.

On est tous un peu
biblio

Mon bureau partagé

Bibliothèques de Toulouse

bibliotheque.toulouse.fr

Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE

 Romain Gary, c'est un de mes auteurs fétiches. Je l'ai découvert avec *Gros Câlin*. C'était même pas Gary, c'était Ajar... À cause de ça, j'ai lu presque toute son œuvre. J'adore cet auteur parce qu'il a vécu. Il ne s'est pas contenté d'écrire. Sa vie est un roman, et ses romans sont dingues. Ce que j'aime avec lui, c'est qu'il change de style d'un livre à l'autre. Et c'est tout le temps hyper fort ! »

GROS-CÂLIN, ROMAIN GARY (1977)

 Ma grand-mère était institutrice et je passais un mois de vacances chez elle tous les ans. Je dormais dans un cosy. J'étais cerné par les bouquins quand je dormais, et notamment, il y avait cette collection rouge en toile, avec quasiment tout Jules Verne. Je devais avoir 10 ou 11 ans. J'ai pris ce bouquin, et j'ai commencé à lire *Michel Strogoff*. Et là... vous ne dormez pas ! Vous êtes embarqué dans les plaines, les steppes. Après, j'ai été en reportage en Russie, j'ai traversé tout le Kazakhstan en train et je pensais à ce bouquin que j'avais lu à 10 ans. Ce qui est extraordinaire, c'est que lui a écrit ce bouquin sans jamais y mettre les pieds ! Le truc de Jules Verne, c'est que, honnêtement, ce n'est pas très bien écrit ; mais il a une imagination folle. C'est la découverte aussi du voyage par l'imagination totale, celle d'un auteur et non plus la vôtre. »

MICHEL STROGOFF, JULES VERNE (1876)

 C'est un recueil de nouvelles qui n'est pas connu, le premier que j'ai lu de Djian. J'étais jeune, et c'était brusquement un auteur qui montrait qu'on pouvait raconter des choses de la vie avec une écriture de tous les jours, assez simple, avec des gros mots, une sorte de naturel que je recherchais sans doute à l'époque. Les Américains avaient cette liberté que je ne retrouvais pas dans ce que je lisais en français. Voilà, Djian avait une écriture un peu américaine. J'avais l'impression d'être dans la même lignée que John Fante. Je n'aime pas du tout ce qu'il fait aujourd'hui, ça me tombe des mains, un peu. Mais à l'époque, ça m'avait vraiment marqué. »

50 CONTRE 1, PHILIPPE DJIAN (1981)

CHRISTOPHE AGNUS

 Ce sont deux grands reporters qui racontent l'histoire de la Libération de Paris comme un roman. Pour moi, ça a été une leçon. C'est passionnant ce qu'ils font. Ils vont chercher des personnages réels, et ils les insèrent dans la grande Histoire, ils les mettent en scène, en vie. Ils écrivent un roman, à part que tout est vrai. Quand on a écrit un livre sur le Vendée-Globe avec Pierre-Yves Lautrou, on s'était dit tous les deux : on veut écrire comme ça. Quand on l'a donné chez Grasset, les gens de la maison d'édition nous ont dit : " Mais votre bouquin, c'est un vrai roman. " On avait réussi ! »

PARIS BRÛLE-T-IL ?, DOMINIQUE LAPIERRE ET LARRY COLLINS (1964)

LECTEUR
- VOYAGEUR -

MUSIQUES



SYNCHRO

Du 28 novembre au 14 décembre, divers lieux,
Toulouse et ailleurs en Occitanie.

© Philéopi Gerasimou

Émanant de la Cinémathèque de Toulouse et rayonnant largement à travers l'Occitanie, le festival Synchro – unique en son genre – met en lumière le format du ciné-concert. Emblématique des débuts du 7^e art, celui-ci prend aujourd'hui des formes très diverses, au-delà du classique accompagnement au piano. Riche d'une soixantaine de séances musicales, l'édition 2025 invite en particulier à redécouvrir Anna May Wong, étoile hollywoodienne – sino-américaine – des années 1920–30. Deux ciné-concerts lui sont dédiés : *Fleur de lotus* (1922), avec le guitariste aventureux Barnabae, et *Piccadilly* (1929), avec le duo vaporeux Docks. Parmi les propositions les plus contemporaines se détachent *Comment domestiquer les humains ?* (2025), ciné-concert bricolé-futuriste entièrement conçu par le Groupe Scalpel (très inventif collectif queer toulousain), et *MOS* (2022), pièce de la chorégraphe Ioanna Paraskevopoulou combinant savamment mouvements de danse, images et bruitages. Émerge également *La Rivière du hibou* (1962), rare court métrage de Robert Enrico, traversé ici par les sons de l'insolite duo Pipipi. Terminons ce rapide survol avec une séance fleuve : *Les Misérables* (1925) d'Henri Fescourt, film de six heures présenté dans une flambante copie restaurée et mis en musique tout du long par le pianiste Karol Beffa. **Jérôme Provençal**

AU METRONUM

Le rap se taille d'emblée une belle place en novembre-décembre au Metronum, avec une soirée réunissant trois artistes français aux styles variés : Usky, Dakenez et Enoch (7 novembre). Se détache aussi un Open Mic Hip-Hop de grande ampleur mêlant éclats musicaux et dansés (10 décembre). Dans un autre registre, Herman Dune, barde folk-rock aussi talentueux que prolifique, va porter un live articulé autour de son nouvel album, *Odysseus*. (12 novembre). Le lendemain, le fameux festival itinérant Les Femmes s'en mêlent – dédié aux artistes féminines du monde musical – investit la SMAC de Borderouge pour y proposer, en collaboration avec la Women Metronum Academy, un concert de Léonie Pernet, autrice-compositrice-interprète en pleine ascension distillant une pop hybride très singulière (13 novembre). Citons encore deux événements rituels – et gratuits : la soirée Focus d'Opus, centrée sur les espoirs de la scène locale (20 novembre), et l'apéro-concert de saison, animé ici par le duo iconoclaste Karma Bazar (18 décembre). **JP**

Metronum, Toulouse.



DERNIER CRI

Lancé en 2015, le festival Dernier Cri fête ses dix ans d'engagement passionné en faveur de la culture électronique. Au cœur de cette édition anniversaire se trouve évidemment une série éclectique de soirées musicales, disséminées dans Montpellier. Cerise sur le gâteau : la présence de Laurent Garnier *himself*, en tête d'affiche – à combien fédératrice – d'une soirée à la Halle Tropisme (2 novembre, déjà sold-out). Autre figure phare, la très en vogue DJ berlinoise Supergloss vient faire vibrer le club Dièze (7 novembre). Des projections de films (dont le documentaire *Cerrone, Supernature*), des expositions, des masterclasses et des rencontres complètent le plantureux menu. **IP**

**Du 29 octobre au 8 novembre, divers lieux,
Montpellier.**

LE lendemain soir de GAI A

Avec *Un soir de gala*, seul en scène à la fois mordant et tendre, peuplé de personnages très différents, Vincent Dedienne a remporté un succès triomphal. Manière de faire durer (autrement) le plaisir, il repart en tournée avec *Le lendemain soir de gala*. Dans ce concert-spectacle davantage teinté de mélancolie, il interprète des chansons inédites signées Alex Beaupain, Jeanne Cherhal ou encore Vincent Delerm qui font subtilement écho à *Un soir de gala*.

**16 et 17 décembre, salle Nougaro, Toulouse,
programmation Odyssud hors-les-murs.
18 décembre, Scène nationale de Sète.**

TOULOUSE GRANDIT EN MUSIQUE

Désignée Ville des musiques par l'Unesco, notamment pour l'attention particulière accordée à la transmission de la connaissance et de la pratique musicale, Toulouse veille à offrir aux plus jeunes un accès facilité à la musique. Si son conservatoire, bicentenaire et largement repéré, joue sa partition sans fausses notes, des initiatives singulières émergent également dans les quartiers prioritaires de la ville.

KAONASHI

C'est depuis son tout nouveau tiers-lieu basé dans le quartier de Bordelongue (ce lieu d'accueil et de formation, baptisé Kazokoo, compte moins d'un an d'existence), que l'association Kaonashi développe des projets sociaux-culturels et éducatifs. Si le lieu est flambant neuf, l'ambition est rompue à la pratique et affiche plus de 25 ans d'existence, notamment dans le vivier des musiques actuelles, électro pour être précis. L'un des derniers-nés de la structure, le projet 16 mesures, mené en partenariat avec la Mairie de Toulouse, accompagne une trentaine de jeunes issus de quartiers prioritaires dans l'aventure de la création musicale rap. « Nous les accueillons deux fois par semaine, les mercredis et vendredis, et pas d'absentéisme ! Ils sont super motivés et très fiers de faire partie de ce projet. Nous leur apportons notre expertise technique et un accompagnement, de l'écriture jusqu'à la scène », explique Céline Le Ven, directrice de l'association, qui ne ménage ni ses efforts ni les superlatifs pour saluer la facilité de ces jeunes artistes, tout prêts à émerger. « Ils sont bourrés de talents. Ils nous l'ont prouvé lors de la première restitution, en juin dernier au centre culturel Bellegarde, en illustrant une idée, essentielle : la richesse de la mixité, du mélange, de la rencontre.»

TOPOPHONE

Pôle d'actions culturelles né en 2012, Topophone poursuit une mission qui a bénéficié en 2024 à plus de 6500 enfants : déployer un programme facilitant l'accès à la musique au sein des quartiers prioritaires de la ville et des zones rurales en Haute-Garonne, autant dire auprès de publics éloignés d'une grande partie des propositions artistiques. « Notre objectif est de lever tous les freins qui empêchent d'emblée ces jeunes d'accéder à la musique, explique Sébastien Benazet, directeur de l'association, qu'ils soient financiers, pédagogiques ou géographiques. L'idée, c'est d'aller vers eux. » Une mission clairement définie qui appuie ses actions sur l'éducation artistique et culturelle, par l'intervention au sein de structures scolaires et spécialisées, la diffusion et la médiation auprès du jeune public, et enfin l'enseignement musical, qui cible les jeunes de 8 à 18 ans issus de 8 zones prioritaires toulousaines, en créant des pôles musicaux de territoire. « Ces antennes se greffent à des structures déjà identifiées dans les quartiers. Nous les formons à la pratique de l'instrument par petits groupes de quatre élèves, avec en ligne de mire le concert de fin d'année, un aboutissement, un grand moment. »

Chronique réalisée
en partenariat avec :





GIRLS DONT' CRY

Structure phare en matière de lutte pour l'égalité des genres dans le milieu culturel, La Petite – basée à Toulouse – organise régulièrement des événements musicaux, le principal étant le festival Girls don't cry, en fin d'année. Le communiqué de presse annonçant cette 5^e édition présente le festival comme « une zone temporaire de réenchantement, un *glitch queer* dans la matrice ». Concrètement, cela se traduit par un week-end d'ardentes réjouissances hors normes, de jour et (surtout) de nuit. La partie la plus festive va se dérouler à la Cabane, avec deux longues soirées (5 et 6 décembre) rythmées par des live (salomé, Abstraxion, Perlla & Schön Paul) et DJ-sets (Crustasex, Malaise vagal, Turkana, Pony Sirena Tropical) explorant toute la galaxie électronique. Des performances débridées figurent aussi au programme, dont le désormais rituel cabaret drag en ouverture. Le festival va s'achever au Centre culturel Bonnefoy, en accès libre, avec un après-midi (7 décembre) orienté vers un public plus familial – entre séance de lecture pour enfants, atelier danse et musique(s) live. **JP**

Du 5 au 7 décembre, la Cabane et le Centre culturel Bonnefoy, Toulouse.

KOA JAZZ FESTIVAL

Mû par l'idée de défendre « un jazz qui rassemble les publics en éveillant notre insatiable curiosité », le Koa Jazz Festival place « l'ouverture d'esprit et le dialogue culturel » au cœur de sa 17^e édition. Le duo formé par la pianiste française Eve Risser et la chanteuse malienne Naïny Diabaté va offrir une incarnation vive et chamarrée de cette dynamique transversale. On peut également compter sur le trio de la flûtiste et chanteuse Naïssam Jalal, adepte d'un nomadisme musical sans frontière, pour générer de belles vibrations ondoyantes. De leur côté, Ralph Alessi, Marc Ducret et Jim Black – trois improvisateurs aguerris opérant ici en trio – vont s'aventurer ensemble jusqu'au bout de l'inouï. **JP**

Du 2 au 9 novembre, divers lieux, Montpellier.

AL'TARBA ET SENBEÏ

Ayant rouvert en octobre 2024, après des travaux de rénovation, la MAC – salle de spectacles du CROUS de Toulouse-Occitanie – accueille Al'Tarba et Senbeï, deux beatmakers émérites de la scène française. Depuis plusieurs années, ils développent un très fertile projet en duo, influencé par l'univers musical de la culture skate. Mixant savamment hip-hop, électro, rock psyché et musiques de films, ils déversent un cocktail très bien frappé, encore plus grisant sur scène que sur disque. **JP**

10 décembre, la MAC, Toulouse.

CLASSE

SSE

QUE

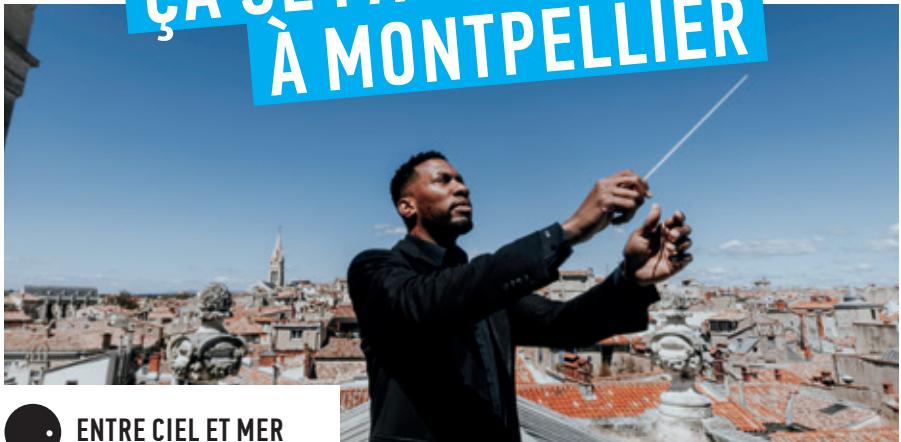


LE KID

29 et 30 novembre,
Halle aux Grains, Toulouse.

C'est un chef-d'œuvre d'émotion. Un des films muets les plus importants de l'histoire du cinéma. Le premier long métrage de Charlie Chaplin, sorti en 1921, connaîtra un succès fulgurant, international, éternel. Délaissée par son amant, une jeune femme abandonne l'enfant qu'elle vient de mettre au monde, retrouvé et involontairement adopté par Charlot. L'enfant et le vagabond vont former une équipe soudée : le kid casse les vitres en jetant des pierres que son compagnon, vitrier, répare pour gagner leur vie... *Le Kid*, un des films les plus bouleversants de Chaplin, dépeint l'amour, la solidarité de deux êtres malmenés par l'existence, sans jamais renoncer à l'espoir, au goût de la vie, à la force de l'humanité. Tendre et poignante, l'œuvre doit beaucoup à l'interprétation du jeune Jackie Coogan (6 ans) qui deviendra une star internationale. Cinquante ans après sa sortie, Charlie Chaplin, octogénaire, se penche de nouveau sur le film pour lui donner une partition musicale. C'est cette partition, particulièrement expressive et vivante, que le chef d'orchestre Timothy Brock, immense connaisseur de ce répertoire, à la tête de l'Orchestre du Capitole, vous offre dans un ciné-concert, du rire aux larmes, inoubliable. **André Lacambra**

ÇA SE PASSE À MONTPELLIER



© Alessia Santambrogio

ENTRE CIEL ET MER

C'est depuis la Bourgogne et d'après ses souvenirs que Claude Debussy commence la composition de *La Mer* en 1903. « Cela vaut mieux qu'une réalité dont le charme pèse généralement trop lourd sur votre pensée », déclare-t-il à ce propos à André Messager. De ses impressions, sans doute renforcées par son séjour à Jersey à partir de 1904, Debussy tire une « Esquisse symphonique » en trois mouvements, évoquant tour à tour les reflets scintillants de l'eau, le flux tranquille des marées et la houle sauvage des tempêtes. Roderick Cox dirige cette œuvre impressionniste pour la première fois en France, et l'accompagne de deux autres partitions : le *Concerto pour piano n° 3* de Sergueï Prokoviev (1921), l'un des plus joués de l'artiste, interprété ici par Sergey Belyavsky ; et *The Exterminating Angel Symphony* de Thomas Adès, symphonie en quatre mouvements extraits de l'opéra du même nom, lui-même tiré du film de Luis Buñuel (1962). SJ

14 novembre, opéra Berlioz-Le Corum, Montpellier.

LES QUATRE SAISONS

« Les Quatre Saisons ont toujours exercé sur moi une fascination profonde. Leur écoute obsessionnelle durant mon enfance a éveillé en moi le désir de devenir violoniste et m'a poussé vers le violon baroque, emporté par l'énergie communicative d'une partition à la fois narrative, descriptive et empirique. » Ces mots sont de Théotime Langlois de Swarte, violoniste baroque, beaucoup vu chez les Arts Florissants, et fondateur de l'ensemble Le Consort qui vous invite à redécouvrir l'œuvre vivaldiennne. Dans une approche sans artifice, plus intimiste, comme une première fois, ils vont électriser le chef-d'œuvre pour une nouvelle saison. AL

9 décembre, Opéra Berlioz Le Corum, Montpellier.

ÉCHOS ROMANTIQUES

Deux élèves américains de Nadia Boulanger ouvrent le programme de ce concert : le premier de tous, Aaron Copland, et son *Concerto pour clarinette* (1950), et Julia Perry (*Study for Orchestra*, 1952), compositrice afro-américaine méconnue. La *Quatrième Symphonie* (la *Romantique*, 1880) conclut la soirée par les accents médiévaux et pastoraux qui firent le triomphe de Bruckner. SJ

28 novembre, opéra Berlioz-Le Corum, Montpellier.

MARIANNE CREBASSA

Il aura fallu des siècles à l'humanité pour reconnaître en la mort d'un enfant autre chose que le cycle, pénible mais inévitable, de la vie. Quand Mahler achève les *Kindertotenlieder* en 1904, d'après les poèmes de Friedrich Rückert, la tragédie est entendue. Le compositeur exige pourtant de ses interprètes une retenue égale à l'intensité du propos ; un art dans lequel la mezzo-soprano occitane Marianne Crebassa excelle, sans aucun doute.

11 décembre, Halle aux grains, Toulouse.



© Bernard Mar

• SÉRÉNADE D'HIVER

Pour le temps de Noël, Les Eléments choisissent de nous immerger dans des musiques françaises sacrées et profanes, du Moyen Âge à nos jours. Chansons et poèmes célèbrent l'hiver, ses fêtes, ses froidures, ses lumières. Cette sérénade d'hiver pleine de charme chante a cappella les Noëls traditionnels basques, poitevins ou provençaux, comme les compositeurs savants tels Saint-Saëns, Debussy ou Poulenc. Joël Suhubiette, directeur des Eléments, a fait appel également à des compositeurs d'aujourd'hui. Ainsi Claire-Mélanie Sinnhuber, Patrick Burgan ou encore Joan Magrané Figuera donnent de nouvelles lectures de ce moment sacré de la civilisation chrétienne. Un concert, pensé comme une veillée au coin du feu, avec plaid et vin chaud, pour réchauffer les coeurs et éléver les âmes. Un beau programme. **AL**

18 décembre, chapelle des jésuites, Carcassonne.



CONCERTO CONTRE PIANO ET ORCHESTRE

L'ensemble La Sourde (sic) invite à un concert théâtralisé autour d'une pièce de Carl Philipp Emmanuel Bach, fils doué de Jean Sébastien. Un concert contre qui s'affranchit des codes du concert, conçu par une équipe talentueuse menée par Samuel Achache, Florent Hubert, Eve Risser et Antonin-Tri Hoang. Il s'agit ici d'être ouvert, à la croisée des genres pour mieux écouter le théâtre et mieux regarder la musique. Le jazz va côtoyer le baroque, les instrumentistes vont se révéler comédiens et chanteurs, plus personne n'écoute le chef, rien ne va, tout enchantera. Une expérience de spectacle vivant à écouter-voir. **AL**

25 novembre, Scène nationale d'Albi - Tarn.

AUJOURD'HUI MUSIQUES

Une semaine de création sonore contemporaine, célébrant dans toute leur diversité les formes hybrides et transversales. Le festival s'associe au label allemand Raster, référence de la musique électronique, pour inviter quatre musiciens le temps d'un concert live AV (pour « live audiovisuel »), mais aussi, pour la deuxième année, au festival Bruits blancs, rencontre artistique autour de la création musicale, audiovisuelle et littéraire. Avec *Simple Music for Difficult Times*, le violoncelliste Gaspar Claus dialogue avec l'ingénieur du son Adrian Bourget. Autre exploration étonnante, celle de la saxophoniste Maguelone Vidal, qui embarque le spectateur dans un monde sonore fait de bulles de savon (*Galaxie provisoire*). Parce que le son se vit aussi dans les corps, Aujourd'hui musiques programme bien sûr de la danse, dont *D'après une histoire vraie*, pièce phare de Christian Rizzo. Quant au classique, il s'invite avec deux géants du XX^e siècle : Steve Reich et Moondog, interprétés respectivement par Rémi Durupt et son ensemble Links, et le collectif flamand Bl!ndman mené par Eric Slechim. SJ

Du 14 au 23 novembre, Perpignan.

CHANTS DE NOËL

La magie de Noël, c'est la famille réunie autour du sapin roi, la chaleur des chandelles, le froid extérieur et, incontournables, les chants de Noël. Les Grands Interprètes donne vie à cette image d'Épinal en invitant le Chœur Orfeon Donostiarra, l'un des plus prestigieux de la scène internationale, pour un concert de chants de Noël de toute l'Europe. Sous la direction de José Antonio Sainz Alfaro, de l'ère baroque au XX^e siècle, un moment noëllissime. AL

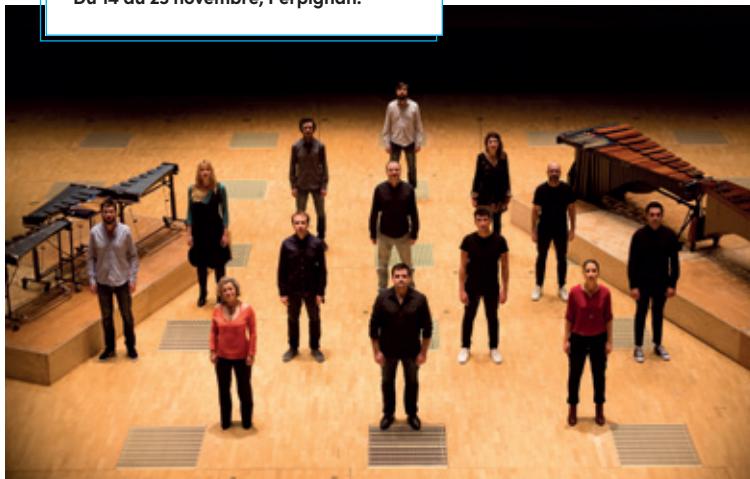
18 décembre, Halle aux Grains, Toulouse.

IL BAROCCO

Si elle devra bien céder à la Chine ou au Moyen-Orient la paternité des pâtes, il faut rendre à l'Italie ce qui appartient à l'Italie : sa contribution à la musique. Le baroque italien inventa le concerto, rien de moins, et l'on a tous eu vent *a minima* de Vivaldi. L'Orchestre de chambre de Toulouse rend hommage à l'impétueux Vénitien, ainsi qu'à ses collègues non moins talentueux, quoique aujourd'hui un peu moins célèbres : Giuseppe Valentini et Giovanni Benedetto Platì.

3 et 4 novembre, auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse ;

12 et 13 novembre, L'Escale, Tournefeuille.



© Tram Nguyen

pronomade(s)

en Haute-Garonne



© Gaëtan Fritsch

**Plongez dans
OUT OF THE BLUE,
un spectacle...
à couper le souffle !**

Immergés dans leur gros aquarium, Frédéri Vernier et Sébastien Davis-VanGelder font de l'apnée une nouvelle discipline de cirque. Amoureux de sensations fortes, ils défient les lois de la gravité et interrogent notre dépendance vitale à l'eau, à l'air... à l'autre.

Saint Gaudens

*jeudi 27, vendredi 28,
samedi 29 novembre à 20h30
et dimanche 30 novembre à 17h*
gratuit, sur réservation

spectacle accueilli dans le cadre d'un partenariat entre le Service culturel de la Ville de Saint Gaudens (saison du Théâtre Jean Marmignon) et Pronomade(s) en Haute-Garonne.

Pronomade(s) en Haute-Garonne

Centre national des arts de la rue et de l'espace public



pronomades.org



SAINT-GAUDENS
Pyrénées-Cévennes

09 → 13 décembre
théâtre

La Brande

Alice Vannier/Cie Courir
à la Catastrophe

THÉÂTRE GARONNE

scène européenne



THÉÂTRE

© Danish Saroe

BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

Plus qu'une géographie, c'est un territoire commun de pensée, une terre partagée d'imaginaires, de mythologies, que tente de dessiner cette Biennale des arts de la scène qui s'intéresse à la Méditerranée comme à un lieu d'échange, de création et de partage. Cette troisième édition, initiée par le Théâtre des 13 vents – CDN, se déploie trois semaines durant à Montpellier mais également dans quelques lieux amis (le Théâtre Molière de Sète, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon). Elle offre une scène curieuse et attentive à ces équipes artistiques travaillant sur les rives de la Méditerranée, venues du Maroc, du Liban, de Palestine, d'Espagne, d'Italie entre autres, mais également pour beaucoup établies en France, et notamment à Montpellier. Un point de rencontre pour donner lieu, ensemble, à un programme de spectacles, d'ateliers et de lectures mêlant théâtre, danse, musique et écritures contemporaines. Trois créations (Magdalena Montpellier, Nicolas Heredia, Walid Ben Selim), quelques premières représentations en France ponctuent ce programme qui va explorer les thématiques de la solitude, de l'histoire, des rites funéraires, de l'exil, qui sont causes communes. **Virginie Peytavi**

Du 6 au 22 novembre,
Montpellier et alentours.





du 3 au 7 décembre

Marché de Noël

Parc des Ramiers – Entrée libre

créateurs - idées cadeaux - artisans - parades de Noël





GALAXIE SORANO

Événement phare du Théâtre Sorano, le festival Supernova – dédié à la jeune création théâtrale contemporaine – atteint cette année le cap symbolique de la 10^e édition. Petit survol des réjouissances au programme en compagnie de Karine Chapert, à la tête du Sorano depuis janvier.

Quels sont les grands axes de cette édition 2025 ?

Elle revêt une importance particulière pour deux raisons : il s'agit de la 10^e et elle s'inscrit au début de ma première saison en tant que directrice du Sorano. Par conséquent, j'ai vraiment envie qu'elle soit flamboyante, à la fois généreuse et audacieuse – l'objectif étant d'offrir un panorama fidèle de la jeune création théâtrale à l'échelle de la région et du pays. Nous avons tâché de répartir et d'articuler au mieux les propositions sur toute la durée du festival (plus de deux semaines), au Sorano et dans différents lieux partenaires, de façon à mettre en partage une offre abondante sans donner un sentiment de saturation.

De quoi se compose la manifestation ?

Au cœur se trouve une douzaine de spectacles, dont une création, *On a failli t'appeler Marthe*, pièce d'inspiration autobiographique écrite, jouée et mise en scène par Sara Charrier. La plupart des compagnies invitées ne sont encore jamais venues à Toulouse. Conçu en partenariat avec le NeufNeuf festival, un programme spécial réunit deux performances d'artistes féminines. Comme lors des éditions

précédentes, plusieurs « maquettes », c'est-à-dire des spectacles en cours de gestation, sont aussi à découvrir, en accès libre.

Quelles sont les nouveautés ?

L'apparition de lectures, également en accès libre. Trois textes de théâtre inédits vont être lus au Sorano, dans le cadre de l'Astrocomité, orienté principalement vers des écritures de la sphère queer. En outre, un texte de Romane Nicolas – *Les dents molles ou un truc comme ça* – va être mis en voix lors d'une lecture déambulatoire collective au Muséum d'histoire naturelle. J'aime beaucoup le format de la lecture comme spectatrice et je pense que cela peut constituer une belle porte d'entrée vers le théâtre. Les artistes « satellites » qui vont nous accompagner durant la saison 2025-26 – Romane Nicolas, Mélanie Vayssettes, Simon Le Floc'h, Rébecca Chaillon, Hugues Duchêne – cultivent un rapport très étroit avec le texte, écrivent pour le plateau.

Propos recueillis par Jérôme Provençal

Festival Supernova, du 12 au 28 novembre, Théâtre Sorano, Toulouse.



LE CHÂTEAU DES CARPATHES

Émilie Capliez adapte à la scène l'univers de Jules Verne, qui n'est pas à proprement parler un novice en la matière, même si le texte en question ne figure pas parmi les plus connus : il s'agit du *Château des Carpathes*, qui utilise ce décor de château hanté planté au pays de Dracula, pour multiplier phénomènes étranges et surnaturels. Ambiance fantastique parfaite pour créer un spectacle de théâtre musical avec la trompettiste et compositrice de jazz Airelle Besson. **VP**

Du 17 au 20 décembre, Théâtre delaCité, Toulouse.



© Simon Gosselin

• RING (VARIATIONS DU COUPLE)

Le titre dit tout du spectacle qui explore le couple dans différents états. Mieux que du Bergman, pourtant maître du genre, plus enlevée, plus sensuelle, cruelle, drôle et féroce à la fois, la pièce de Léonore Confino, remaniée et étoffée, convainc. 12 rounds pour dépeindre le combat de la vie à deux. Il faut saluer les deux combattants plein de finesse et d'énergie, Jina Djemba et Amaury de Crayencour. Oui, vous vous y reconnaîtrez ! **AL**

Du 28 au 30 novembre, L'Aria, Cornebarrieu, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

OPENING NIGHT

De HOE est le produit récent de la fusion de compagnies phares d'Anvers et Gand : De KOE (trente ans de théâtre absurde, philosophique et distancié au comteur) et Hof van Eede (crée en 2011 par les filles de Peter Van den Eede). Pour qui parle flamand (cela arrive à des gens très bien), le nom De HOE dit tout du propos : à la fois acronyme de Het Onaf Ensemble (Ensemble inachevé) et substantif désignant le comment. Une façon d'inscrire le comment-faire au cœur de la démarche. Pour leur première grande création collective, les voilà qui convoquent l'esprit du cinéaste américain John Cassavetes et de son épouse Gena Rowlands, couple mythique du cinéma-vérité. Cet *Opening Night*, créé en juillet 2023 à Ostende, lance sept interprètes dans une quête fiévreuse autour d'un acteur qui perd ses mots. Lecture publique, streaming, podcasts et médias hybrides s'emmêlent pendant que la caméra capte en direct les failles et les élans de l'ensemble. Un théâtre du brouillage permanent qui montre tout, même la vérité. SV

**Du 28 novembre au 2 décembre,
Théâtre delaCité, Toulouse.**

PARLER POINTU

Parler pointu raconte l'abandon progressif des accents et des expressions régionales au profit de ce que les gens du Sud appellent "l'accent pointu", l'accent parisien, celui du pouvoir et des médias. Le héros, Benjamin Tholozan, pour devenir acteur, a dû perdre son accent méridional pour apprendre l'accent normatif, neutre, académique, « pointu ». Une perte à la fois intime et politique que raconte ce spectacle, épopée familiale jubilatoire pleine d'enseignement sur la « composition française » chère à Mona Ozouf. AL

**Du 14 au 16 novembre, chapelle Saint-Exupère, Blagnac.
20 et 21 novembre, théâtre Sorano, Toulouse.
29 novembre, Le Chai, Capendu.
31 janvier 2026, La Cigalière, Sérignan.
5 février, Circa, Auch.**

L'ABOLITION DES PRIVILÈGES

Hugues Duchêne adapte le roman historique de Bertrand Guillot et plonge le public au cœur d'une nuit singulière, qui a fait basculer l'Histoire de France : vous voilà membres du tiers-état, de la noblesse ou du clergé, le 4 août 1789, mettant fin à l'Ancien Régime en votant l'abolition des priviléges. Un solo virtuose qui donne l'illusion d'assister à l'histoire en marche.

**Du 4 au 7 novembre, Théâtre Garonne, Toulouse, avec le
Théâtre Sorano.
Du 10 au 13 février, Salle des fêtes des ramiers, Blagnac,
dans le cadre de la saison d'Odyssud hors-les-murs.**



© Koen Broos

S a i s o n

2 0 2 5 • 2 0 2 6



Cabane d'O

Boujloud
(l'homme aux peaux)
Kenza Berrada

7 & 8 novembre

Chapiteau

La carotte sera salée
Centres des arts du cirque Balthazar
du 17 au 19 décembre
Création collective

Opéra Comédie

Dom Juan
de Molière
Macha Makeïff

du 5 au 7 mars

Théâtre J-C Carrière

Mémoire de fille
d'après Annie Ernaux
Veronika Bachfischer,
Sarah Kohm, Elisa Leroy
du 14 au 19 novembre
Création

Théâtre J-C Carrière

No
Irene Tena,
Albert Hernández
Cie La Venidera
du 22 au 24 janvier

Théâtre J-C Carrière

Léviathan
de Guillaume Poix
Lorraine de Sagazan
du 11 au 14 mars

Théâtre J-C Carrière

Yongoyély
Circus Baobab
R'en Cirque &
Temal productions
25 & 26 novembre

Théâtre J-C Carrière

Absalon, Absalon !
d'après William Faulkner
Séverine Chavrier

du 10 au 13 février

Théâtre Molière Sète

La tour de Constance
Guillaume Vincent
Cie Midiminiut
21 mars

Théâtre J-C Carrière

Je pars sans moi
Isabelle Lafon
du 2 au 4 décembre

Théâtre des 13 vents

Occupations
Séverine Chavrier

du 17 au 20 février

**Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier**



Informations
0800 200 165

Services et appel gratuits

domainedo.fr



Domaine d'O 2025
N° de licences : 1-D-2025-002986 ;
2-D-2024-008701 ; 3-D-2024-008704
Crédit photo : Marie Clauzade

DANSE

CIRQUE RUE



ZUSAMMEN

Du 28 novembre au 31 décembre,
la Grainerie, Balma.

C'est le retour des chevaux (six voire sept) et des chiens. Et des artistes bien sûr ; polyvalents, complets, acrobates, prêts à tout jusqu'au banquet final. Ensemble. Décembre à la Grainerie, ça se passera sous chapiteau autour d'une piste ronde, avec la compagnie alsacienne équiNote, en partenariat avec Odyssud. Au départ, en entrant par les écuries, les restes d'un banquet témoignent d'un lendemain de fête assez sévère ; on arrive trop tôt ? mais tout le monde se reprend, les préparatifs vont bon train, humains et animaux, chacun y met du sien pour remettre de l'ordre et rebrancher la fête. La metteuse en scène Émilie Capliez donne à voir les prémisses d'un jour nouveau, ou plutôt d'une nouvelle soirée. Gammes musicales, entraînements, soins aux chevaux, entremêlés de pas de danse ou de voltige ; on aperçoit même le fantôme d'un éléphant qui traverse la piste. Et puis tout est prêt, et les spectateurs seront conviés à se joindre au banquet. Sarah Dreyer et Vincent Welter ont créé la troupe il y a plus de quinze ans, et aiment autant la terre que les paillettes, l'odeur de la paille et du fumier naissant que celle du pop corn... **Pierre Lépagnol**



« TIRER QUICHOTTE PAR LA MANCHE »

Stéphanie Fuster s'attaque à l'objet de culte qu'est le *Don Quichotte* de Cervantes, avec curiosité et tendresse.

Pourquoi cette œuvre ?

J'ai attrapé *Don Quichotte* pour tenter de résoudre la question que je me pose sur le féminin. J'ai eu envie de regarder un homme. L'archétype de l'homme, pour moi, c'est Don Quichotte. Ce qui est assez drôle, car c'est une vraie catastrophe. Une catastrophe, très attendrissante, très touchante.

Est-on sur une entreprise de déboulonnage d'un monument espagnol ?

Oui, totalement. J'ai besoin d'amadouer, de démythifier. Le cœur de mon travail, c'est ça : pourfendre les mythes. Pourquoi ? pour m'adresser à tout le monde : aux spécialistes du *Quichotte*, à ceux qui ont attrapé quelque chose de l'œuvre, ceux qui viennent de l'exil aussi. L'exil, c'est mon grand lien à Quichotte. Je dois le faire descendre de son piédestal pour l'approcher, pour lui parler. Je le tire par la manche.

Vous vous inscrivez en cela dans une longue lignée d'artistes qui ont tenté de le percer à jour.

J'aime m'intégrer dans cette chaîne. Dans mon domaine, j'ai longtemps été seule. J'ai été, pendant des années, absolument fascinée par le flamenco. J'ai vécu huit ans à Séville, où je m'étais exilée pour devenir cette femme extraordinaire, la danseuse de flamenco. La robe à pois était trop grande. J'ai entrepris une tentative de dégrisement. Pour renverser le flamenco, on a besoin d'y revenir à plusieurs

reprises. Par la violence, l'humour, le détournement, les mots. Et ça tient encore. J'ai eu envie de le salir, ce flamenco, et dans toutes mes pièces, il y a un moment d'excès. Partir à l'assaut du flamenco, le dépecer, ce corps à corps, c'est ma bagarre.

Que voulez-vous dire de *Don Quichotte* ?

Je veux parler avec lui au coin du feu. Raconter des histoires. D'amitié, de liens très forts. Des sentiments très humains. Il n'est pas du tout ce chevalier intouchable, invincible, toujours digne, qu'il rêverait d'être. Mais il y a une dignité là-dedans, la dignité d'une oeuvre tellement immense. Il vit dans sa tête, un peu comme nous tous. Le réel vient le heurter sans arrêt. Et malgré ça, il tombe d'une fiction à l'autre. J'ai beaucoup travaillé sur le prologue, où apparaît Cervantes, qui parle de la création. J'aime les arrière-cuisines, c'est ce qui me touche le plus. Je deviens artiste par les artistes. C'est un voyage qui revient sur ses pas que j'entreprends en compagnie d'Alberto Garcia, chanteur, complice de longue date.

Propos recueillis par Virginie Peytavi

5 et 6 novembre, le Parvis, Tarbes.

21 et 22 novembre, Scène nationale d'Albi - Tarn.

Du 18 au 20 décembre, Théâtre Garonne, Toulouse.

29 janvier, L'Estive, Foix.

26 et 27 mars, Théâtre de Nîmes.

MA GRAND-MÈRE LISAIT BARBARA CARTLAND

Fin d'année pour les Pronomade(s) en Haute-Garonne ; on clôture la saison avec une belle démonstration d'aquacité grâce à ce duo d'acrobates en aquarium qui crée donc une nouvelle catégorie : le cirque en apnée. Et puisque l'hiver arrive, on se prépare avec *Les Veillées de la Soupe au caillou*, proposées par la Cie Arts Oseurs (des fidèles dans la programmation), soit six soirées lecture chez l'habitant ; final aux Thermes d'Encausse avec *Jusqu'au bout de la nuit* (19 décembre), recap' in extenso des veillées précédentes.

Out of the blue, du 27 au 30 novembre, Haras de Saint-Gaudens.

Ma grand-mère lisait Barbara Cartland, du 11 au 17 décembre, chez l'habitant.

Jusqu'au bout de la nuit, 19 décembre, Thermes, Encausse-les-Thermes.

MARIONNETTISSIMO

Tournefeuille pour épicentre, la manifestation s'aventure comme d'habitude dans quelques communes de Haute-Garonne, et essaime, à Toulouse, Blagnac, Mondonville, les dernières créations de la scène marionnettique. Plus de vingt compagnies, internationales, nationales ou locales, s'apprêtent à rejoindre les rangs de ce festival rodé, puisque voici sa 28^e édition, avec une grande majorité de créations 2025. Au Théâtre delaCité, il exporte Natacha Belova, avec *Une traversée*, La Compagnie s'appelle Reviens, avec *Le Ring de Katharsy*. Au Théâtre des Mazades il projette la spectaculaire scénographie de *Cogito*, de la compagnie Nouons-nous. À Castanet-Tolosan, la compagnie Sans gravité, avec son *Prélude pour un poisson rouge*. Un peu partout le Cirque des petites natures, avec *Eclipse* et El patio Teatro avec *Entranas*. VP

Du 18 au 23 novembre, Tournefeuille et 9 communes partenaires.

WE

Collectif catalan repéré pour sa singularité et sa collaboration historique avec la compagnie Baro d'evel, Mal Pelo va ici tenter de cerner l'incernable, et à vrai dire, on n'en attendait pas moins de cette création 2025. Comment définir, figer, transmettre, l'idée d'une identité commune, le sentiment d'appartenance ?

20 novembre, l'Estive, Foix.

22 novembre, Le Parvis, Tarbes.

27 novembre, Scène nationale, Narbonne.

9 décembre, Scène nationale d'Albi-Tarn, Albi.



© Cécile Flahaut

ÇA SE PASSE À NÎMES

ABERRATION

Variation sur le blanc, *Aberration* fait l'éloge des déviations, invitant à accepter les itinéraires bis que la vie s'apprête immanquablement à soumettre à chacun. Un solo évidemment très graphique, signé Emmanuel Eggermont, minimalistre et pourtant essentiel.

16 et 17 décembre, Scène nationale d'Albi-Tarn.

© Christophe Raynaud De Lage



NEUFNEUF FESTIVAL

Invitant à saisir la danse d'aujourd'hui dans toute sa pluralité, au contact direct des autres arts vivants, la 16^e édition du NeufNeuf Festival arbore une orientation « teintée de résistance et de militantisme ». *Histoire(s) décoloniale(s)* de Betty Tchomanga, projet sériel qui explore les traces du colonialisme à travers des corps et des vécus singuliers, *Hurlula* de Flora Détraz, détonant concert chorégraphié conçu à partir de cris d'animaux de nuit, et *Momentum* de Claire Lamothe, trio féminin qui déploie une lutte joyeuse au bord de l'absurde, sont notamment à l'affiche. JP

Du 4 au 28 novembre, divers lieux, Toulouse et autres villes d'Occitanie.

CALENTAMIENTO, À BRAS-LE-CORPS, CLOSE UP

Aussi vrai que les sculptures sont faites pour qu'on les touche, la danse est faite pour être vue de près. Trois spectacles programmés au Théâtre de Nîmes poursuivent cet idéal de proximité, pour ne pas dire d'intime. Rocio Molina commence par ouvrir son *Calentamiento* (échauffement) au spectateur. Sous la direction musicale de Niño de Elche, elle décortique ces gestes répétés et imparfaits qui, d'ordinaire, demeurent en coulisse. Dimitri Chamblas et Boris Charmatz poursuivent en zoomant. Devant un public installé à même le plateau, leur *À bras-le-corps*, duo culte vieux presque 30 ans, se joue au ras du spectateur et ne cache rien des chutes et des souffles courts. De l'échauffement on passe au corps-à-corps. Noé Soulier ferme le bal en scrutant le mouvement dans *Close Up*. Ses six interprètes évoluent sur l'*Art de la fugue* de Bach (joué live par l'Ensemble Il Convito), tandis qu'une caméra braquée sur leurs ventres projette le résultat sur grand écran. Le mouvement se déflore alors au plus près. Du corps-à-corps, on est passé au microscope. Sébastien Vaissière

À bras-le-corps, 3 et 4 novembre, Calentamiento, 26 et 27 novembre, Close Up, 3 et 4 décembre, Théâtre de Nîmes.

LA LIESSE

La liesse est un prétexte pour décortiquer la façon dont l'émotion, ce mouvement au départ forcément intime, isolé et personnel, se déplie, se déploie, se transmet pour gagner une foule et disparaître, individu par individu. Pierre Pontvianne missionne cinq de ses interprètes pour explorer ces états contraires et contagieux.

5 novembre, Tournefeuille.

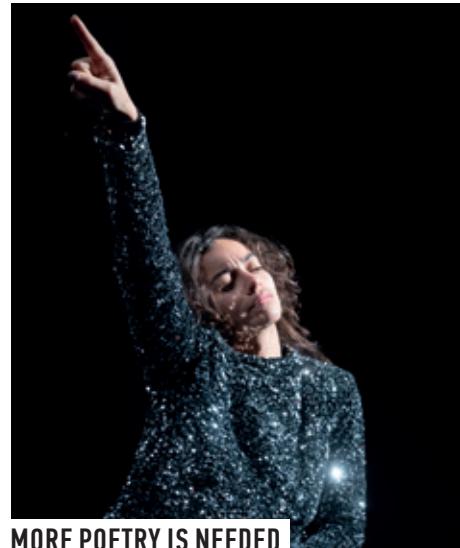
FEST-NOV

Le festival Fest-Nov ouvre les yeux sur les représentants d'une danse engagée mais pas (encore) enragée. On y verra Nadia Beugré, avec *Epique !*, Stéphanie Fuster et son *Don Quichotte*, deux pièces de la chorégraphe Leïla Ka (*Pode ser* et *C'est toi qu'on adore*) ou encore une danse du ventre masculine, de Moad Haddadi.

Du 3 au 9 novembre, Parvis, Tarbes.



© Werner Strouven Rhok



© David Le Borgne

MORE POETRY IS NEEDED

À l'occasion de l'événement More Poetry Is Needed, initié par le centre d'art Le Lait afin d'insuffler un peu d'air poétique dans notre monde (qui en a bien besoin...), la Scène nationale d'Albi-Tarn accueille une belle soirée transversale. Au menu : une vivifiante pièce de danse autour des représentations du corps expirant à travers les âges (*This is la mort* de Zoé Lakhnati), une performance très singulière en prise avec la question du genre (*Je s'ingénie un genre* de Sandra Lucbert) et un concert de folk métissé haut de gamme (Stranded Horse & Boubacar Cissokho).

15 novembre, Scène Nationale d'Albi-Tarn.

TEMPS DE CIRQUE

Plus d'un mois de cirque contemporain pour quatre départements (Gard, Hérault, Lozère et Aude), c'est la promesse de ce temps fort porté par La Verrerie, Pôle national cirque d'Alès. Une programmation dense, dans tous les sens du terme, curieuse et affûtée, qui va du Cirque Trottola (avec sa toute nouvelle création, *Strano*) au Circus Baobab, en passant par la famille Goldini ou la compagnie Sans Gravité, sous chapiteau ou en salle.

Du 6 novembre au 10 décembre, Gard, Hérault, Lozère et Aude.



Du 18 au 30 novembre,
Montauban et Tarn-et-Garonne.

© Olivier Roller

LETTRÉS D'AUTOMNE

Marie-Hélène Lafon est une autrice à succès, de celles dont le nom sort souvent dans les prix d'automne et qu'on retrouve bien placées sur les tables des libraires. Elle est aussi docteure en littérature, agrégée de grammaire, et enseigna jusqu'à l'année dernière le français, le latin et le grec dans un collège parisien. Elle est, enfin et peut-être avant tout, fille de paysans. L'œuvre de Marie-Hélène Lafon s'ancre dans ce qu'elle connaît : la terre, le monde rural, ce Cantal auquel « on ne peut pas échapper ». Invitée d'honneur de la 35^e édition des Lettres d'automne, elle amène avec elle un peu de tout ce qu'elle aime : des lectures, des images, et des sons. Il y aura des collègues de prix littéraires (Laurent Mauvignier, Hélène Gestern), des paysannes (exposition photographique d'Alexis Vettoretti), un abécédaire dessiné par Régis Lejonc, un peu de Cézanne, un documentaire qui dit le plaisir d'écrire (*Dansons tant qu'on n'est pas mort*, par et en présence de Cécile Lateule), et même *Le Guépard* de Visconti. Quinze jours de rencontres, ateliers et spectacles, plus de 80 invités, et la promesse d'un festival aussi exigeant que passionnant. **Sarah Jourdren**

© IAMPH photographie



BD COLOMIERS

Quarante ans et pas une ride : le festival BD Colomiers fête son anniversaire avec l'énergie d'un jeune premier. Derrière l'affiche de l'événement, une vision poétique et désolée façon western moderne par Anna Haifish, se cache un programme diamétralement plus dense que les plaines arides du Grand Ouest : moult expositions dédiées aux imaginaires fertiles, rencontres avec Tom Gauld ou Lisa Hanawalt (co-créatrice de Bojack Horseman), et la chasse au trésor "All You Need is Lire" dans toute la ville. Fort de ses 18 500 festivaliers en 2024, le rendez-vous columérien garde les pieds sur terre avec une politique tarifaire solidaire (3 € l'entrée principale, spectacles à 2 €, nombreuses gratuités). Mais surtout, il défend la création émergente par des résidences de jeunes talents, des différents prix et des podcasts.

Point d'orgue des réjouissances : les COO-Lomiers, cérémonie de prix aussi joyeuse que déjantée. Entre paillettes et trophées colorés, Colomiers rappelle que la bande dessinée reste avant tout un espace où il fait bon buller. AP

Du 21 au 23 novembre, Colomiers.

SORS DE TA RÉSERVE

C'est l'exposition participative qui a été conçue à partir des trésors issus des réserves pour célébrer les 90 ans de la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine. 30 pièces exceptionnelles, parfois inattendues, manuscrits, livres d'artistes, rares, racontent l'histoire singulière du lieu.

Jusqu'en décembre, Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine, Toulouse.

TOULOUSE GAME SHOW

Comme à chaque édition, les mondes de la pop-culture s'entremêlent au MEETT. Par la magie du cosplay, les personnages de LoL, One Piece ou Star Wars se croisent entre les stands de fan-artistes et les reven-deurs de goodies. Au rayon des invités, entre les auteurs, vidéastes et acteurs, on note la présence de Nessym Guetat (voix de Yu-Gi-Oh, Pokémons...) et de Julien Bardakoff, le médiaqué traducteur des premiers Pokémons !

29 et 30 novembre, MEETT, Toulouse.

JEU NE PUBLIC

28 novembre, La Grenette Verte, Florac-Trois-Rivières.
30 novembre et 1^{er} décembre, Escale, Tournefeuille.
5 et 6 décembre, Mazades, Toulouse.

3 POIDS 3 MESURES

Après avoir décortiqué les rouages de la fabrication d'une pièce chorégraphique (*My (petit) Pogo*), Fabrice Ramalingom ressent une nouvelle fois le besoin de s'adresser aux plus jeunes, questionner avec eux le mouvement et leur proposer un autre outil de compréhension du monde. Il s'intéresse ici à la Gravité : un phénomène qui, pour la plupart d'entre nous, n'éveille que de vagues souvenirs de cours de physique mais qui régit, ni plus ni moins, notre statut de Terrien. Cette force qui nous entraîne irrémédiablement vers le sol, sans doute les danseurs en ont-ils une conscience plus aigüe ? Car qui dit gravité, dit poids, donc chute... et inversement légèreté, élévation ! Suspensions, portés et atterrissages au ralenti : trois danseurs vont tenter de rendre palpable le phénomène et en explorer le sens imagé. « Avoir le cœur lourd », « être léger comme une plume » : joignant la parole au geste, ils déclinent le champ lexical du lourd vers celui du léger, livrant une métaphore sensible du processus de transformation et d'émancipation cher à Fabrice Ramalingom. **Maëva Robert**

© Pierre Planchenault

• POP UP DANSE

Structure sans lieu fixe orientée Enfance et Jeunesse, la Maison danse CDCN à Uzès annonce d'octobre à décembre 5 spectacles jeune public et des ateliers : Pop Up Danse, c'est une programmation déployée en plusieurs lieux du département, qui rebondit comme une bulle pour libérer le mouvement.

Jusqu'au 18 décembre, Gard.

FAUBOURG

Une maquette d'immeuble, les fenêtres qui s'éclairent, des sons qui s'échappent... Le Clan des Songes se penche sur la poétique de la fenêtre et confirme son art à faire naître l'enchantement de la banalité du quotidien. Plongé dans la vie d'un quartier à la tombée du jour, le public observe les ombres furtives et les histoires croisées. À la mise en scène de cette nouvelle création, Magali Esteban convoque en figures inspirantes Edward Hopper pour la lumière, Paul Auster pour la galerie de personnages, Caro et Jeunet pour l'ambiance. Rencontres, querelles, solitudes, rêves... on ne s'en lasse pas.

Du 21 au 23 novembre, Toulouse et Tournefeuille.

Du 25 au 27 novembre, Scène nationale d'Albi-Tarn.

Du 1^{er} au 6 décembre, Parvis, Tarbes.

10 et 11 décembre, Jules-Julien, Toulouse.

14 et 15 décembre, Alban Minville, Toulouse.

PITT OCHA

Claps de fin pour le quatrième volet des aventures de Pitt Ocha, ce petit être né de l'imaginaire d'une bande de musiciens intenables nommée Les Ogres de Barback. Enfant de la balle, dompteur de sons, Pitt Ocha est leur alter ego miniature qui, depuis 2003, fait entrer le jeune public dans la danse en enchaînant les tournées à guichet fermé. Pour le cadeau des 20 ans, la remuante fratrie Burguière a offert à Pitt Ocha un nouveau spectacle... et un grand chapiteau. Un lieu où retrouver l'atmosphère des cirques ambulants, qui colle comme un gant à sa musique voyageuse et métissée. Après 3 années sur les routes, Pitt Ocha plante son chapiteau pour les dernières dates avant de baisser le rideau : une dernière chance pour les ogrillones et les ogrillons de rejoindre la grande fête musicale menée tambour battant par Pitt Ocha et sa quarantaine d'instruments frappés, pincés, soufflés, voire jetés, ou même en apesanteur.

21 novembre, La Cigalière, Sérignan.

22 et 23 novembre, Scène de Bayssan, Béziers.

NOËL À LA CARTOUCHERIE

Les Halles ont pris l'habitude de célébrer Noël comme il se doit et enfoncent encore le clou avec, pendant les vacances, une programmation tournée vers le jeune public. 4 spectacles, pour les 0 à 4 ans.

Le grand méchant poulet, 22 décembre,

Contes de la sabia, 23 décembre,

Mirliguette et sa Bicyclette magique, 29 décembre,

Princesse Yelena, 30 décembre, Halles de la Cartoucherie, Toulouse.



© Frédéric Lejeune

CRAC OCCITANIE

exposition à Sète
11.10.25–15.02.26

Yvonne Rainer: A Reader

Avec :

Charles Atlas
Florencia Aliberti
Caterina Cuadros
Gala Hernández López
Gregg Bordowitz
Cécile Bouffard
Ruth Childs
Pauline L. Boulba
Lucie Brux
Aminata Labor
Pauline Boudry
Renate Lorenz
Madison Bycroft
Hélène Giannecchini
Lenio Kaklea
Nick Mauss
Paul Maheke
Babette Mangolte
Josèfa Ntjam
Ulrike Ottinger
Adam Pendleton
Jean-Charles de Quillacq
Yvonne Rainer
Robert Rauschenberg



Yvonne Rainer, circa 1964. Photo attribuée à Robert Rauschenberg. Collection d'études, Fondation Robert Rauschenberg, New York.

Commissariat :
Arlène Berceliot Courtin

centre régional d'art contemporain crac.lregion.fr
26 quai Aspirant Herber Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

→ Entrée libre Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h et le week-end de 14h à 19h. Fermé le mardi.
et gratuite (Fermerture exceptionnelle le 25 décembre et le 1^{er} janvier).
facebook, instagram : @crac.occitanie

EXPOS

Du 12 décembre à mars, Musée
des Abattoirs, Toulouse.

JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC : L'IMAGINATION AU POUVOIR

Elle nous l'avait promis lors de sa prise de fonction à la direction des Abattoirs : plus de transversalité, plus de dialogue entre les différentes formes d'art. Après le rappeur toulousain Oli la saison dernière, Lauriane Gricourt garde le cap avec une nouvelle exposition qui repousse les frontières de l'art contemporain, consacrée au couturier Jean-Charles de Castelbajac. À partir d'une palette chromatique courte – bleu, rouge, jaune – doublée d'une liberté de création peu commune, il invente un style qu'il qualifie de « rural et chevaleresque, design et rock'n'roll » inspiré par les motifs héraldiques, l'enfance, le Pop Art. De la première veste taillée dans sa couverture de pensionnaire aux robes des évêques portées lors de la réouverture de Notre-Dame, le parcours égraine cinq décennies de création, jalonnées de pièces cultes (robes cartoon et robes tableaux, manteaux nouvours...), de collaborations emblématiques avec les stars de l'art contemporain (Keith Haring, Ben, Di Rosa...) et d'extravagantes embardées (chasuble du pape Jean-Paul II). Un rendez-vous attendu comme une fête, qui scelle la fusion entre l'art et la mode. **Maëva Robert**

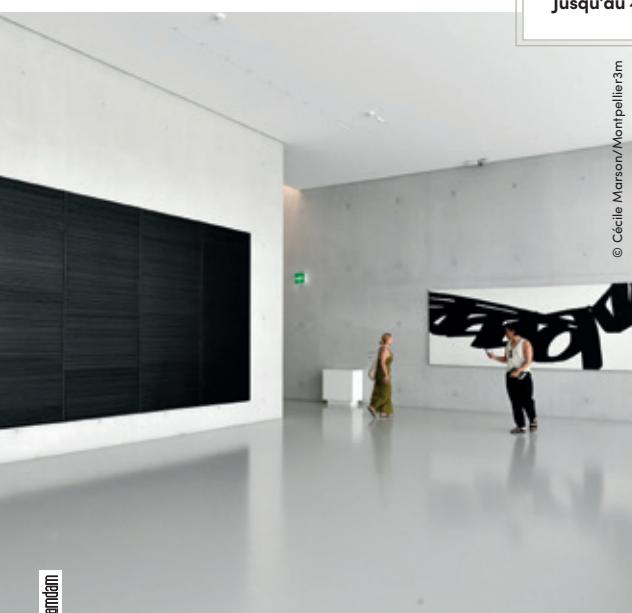
© Alexandre Pires

MUSÉE VIVANT



PHARE

En résidence à Narbo Via depuis fin septembre, l'artiste et céramiste Magali Satgé pilote un projet mené avec des jeunes de la Mission Locale du Grand Narbonne. Présents à toutes les étapes de fabrication, ils bâtiennent ensemble PHARE, une pièce monumentale en terre cuite. Geste collectif, support pédagogique, symbole et vraie œuvre d'art, elle est à découvrir dès novembre dans les jardins du musée Narbo Via.



PIERRE SOULAGES. LA RENCONTRE

En 2005, le peintre consentait une importante donation au musée Fabre, en reconnaissance du rôle fondateur du musée dans son éveil à l'art. 20 ans plus tard, l'institution montpelliéraine, devenue l'une des plus grandes collections au monde d'œuvres de Soulages, rend à son tour hommage au peintre. En une centaine d'œuvres, les siennes et celles de peintres qui ont compté dans son apprentissage, le parcours décode les unes après les autres les grandes lignes de son art, creuse les sources, examine les influences, raconte les éblouissements et les rencontres décisives. C'est une exposition faite pour comprendre les rouages d'une peinture ancrée dans l'art des origines et la modernité de Courbet, le geste du calligraphe et l'outil du maçon. Le noir, le blanc, la lumière, la matière, l'espace... tout y est. L'exposition est prolongée par une expérience de son œuvre en réalité virtuelle, une nouveauté dans l'air du temps, conforme à l'idée de « musée vivant » que défendait Pierre Soulages. **MR**

Jusqu'au 4 janvier, Musée Fabre, Montpellier.

Cécile Marson/Montpellier3m

FRAGMENTS

Pas vintages, pas ringards, les meilleurs artisans d'art de la région reviennent foulé le tapis rouge que leur déroule Fragments, le Salon des métiers d'art. Héritiers de gestes ancestraux, dopés à l'inspiration contemporaine, ils font briller leurs savoir-faire.

Du 27 au 30 novembre, Hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse.

ARMELLE DE SAINTE-MARIE

Des grandes peintures qui prolifèrent jusque sur les murs aux petites toiles que l'on observe en s'approchant, l'artiste utilise le macro et le micro, les dessins aux trait précis et les aquarelles flottantes pour étudier les variations de ses géographies imaginaires, et nous embarquer au plus près de cette nature belle et étrange faite de paysages tourmentés, d'espèces en métamorphoses et d'atmosphères célestes aux couleurs diluées.

Jusqu'au 29 novembre, Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens.

VIVIAN SUTER

Dans son jardin de Panajachel au Guatemala, Vivian Suter exécute jour après jour une peinture enracinée dans la vie quotidienne de cet environnement luxuriant, imprégnée de ses couleurs, de sa lumière, mais aussi des traces laissées par la flore, la faune et les intempéries. Présentée l'été dernier au palais de Tokyo, l'exposition prend la forme d'une jungle picturale composée de centaines de toiles accrochées, empilées, suspendues dans l'espace, qui invite à traverser, littéralement, l'œuvre de l'artiste.

Du 4 novembre au 29 mars, Carré d'art, Nîmes.

© Anthony Francin

INSTANTANÉ



NICOLAS DAUBANES

Mutineries, actes de résistance, sabotages et luttes passées... Nicolas Daubanes produit une œuvre visuellement et symboliquement forte qui s'intéresse aux systèmes concentrationnaires et disciplinaires - tels que les prisons, camps d'internement, mais aussi usines, tribunaux ou hôpitaux psychiatriques - et aux moyens mis en œuvre par l'homme pour les transgresser. Ses œuvres, souvent inspirées de faits historiques, racontent comment l'oppression peut faire naître, dans un élan de liberté, la créativité et l'ingéniosité. Des grands dessins à la poudre de fer aimantée qui l'ont fait connaître, volatiles et fragiles comme les barreaux d'une prison qui s'effritent, aux constructions en béton sabotées au sucre, la symbolique des matériaux ajoute une couche de sens à ses œuvres. L'artiste perpignanais expose en ce moment au Musée d'art moderne de Céret des œuvres passées et récentes, dessins, installations, sculptures, photographies, ainsi que plusieurs œuvres à Inessential Space à Toulouse. **MR**

Jusqu'au 22 février, Musée d'art moderne de Céret.
Jusqu'au 5 décembre, Inessential Space, Toulouse.

ÉDITION 2025

FRAGMENTS #5

SALON DES MÉTIERS D'ART D'OCCITANIE

27 > 30 NOVEMBRE 2025
HÔTEL-DIEU SAINT-JACQUES
2 RUE CHARLES VIGUERIE 31300 TOULOUSE

JEUDI 14H - 18H
VENDREDI 10H - 19H
SAMEDI 10H - 19H
DIMANCHE 10H - 18H

ENTRÉE GRATUITE

ARTISANAT-OCCITANIE.FR

ORGANISÉ PAR



Chambre
de Métiers
et de l'
Artisanat
OCCITANIE

PARTENAIRES



A VENIR

retrouvez toute l'actualité culturelle du Grand Sud
[sur www.ramdam.com](http://www.ramdam.com)



© Fiona Yaron-Field

DOMESTIQUE-MOI SI TU PEUX !

Vous avez tout votre temps pour dompter la nouvelle exposition du Muséum de Toulouse qui compte bien s'étirer jusqu'au début des vacances d'été. L'événement a obtenu le label « Exposition d'intérêt national », qui vient valider la qualité et l'originalité du propos. Il s'agit ici de s'interroger, en famille de préférence, sur l'histoire de la domestication, et notamment sur son impact sur la biodiversité.

Jusqu'au 5 juillet, Muséum, Toulouse.

EUTERPE

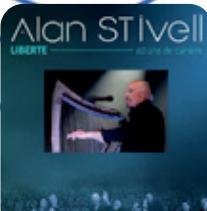
PROMOTION



28 JANVIER 2026
CASINO BARRIÈRE



13 MARS 2026
ZENITH TOULOUSE MÉTROPOLE



7 MAI 2026
SALLE HORIZON PYRÉNÉES - MURET



15 OCTOBRE 2026
SALLE HORIZON PYRÉNÉES - MURET

Infos & réservations sur box.fr
05 55 33 28 16

À VENIR

09 / Ariège

Conférence dansée > 13 janvier



© Sandy Kozakova

Parler flamenco

Si vous espériez un discours pontifiant, vous en serez pour vos frais. C'est une déclaration d'amour aux gestes, à l'histoire, à la mythologie du flamenco, qu'esquisse Stéphanie Fuster, dans une conférence directe et passionnée.

L'Estive, Foix, www.estive.com

11 / Aude

Musique > 16 janvier

Enagua

Trois musiciennes passionnées initient un voyage express dans le patrimoine musical ibérique, teinté d'excursions vers d'autres cultures. Les percussions et les voix se répondent et abordent des rives familières, à redécouvrir.

Théâtre des 3 Conques, Conques-sur-Orbiel, www.11bouge.com

12 / Aveyron

Festival > Du 23 au 31 janvier

Les Givrées

Le festival s'est attribué une mission : vous donner les nouvelles les plus fraîches de la chanson francophone. Révélations, étoiles montantes et artistes repérés se succèdent sur cette scène bien vivante. Mathieu Boogaerts sera de la partie.

Les Givrées, Théâtre de la maison du peuple, Millau, maisondupeuplemillau.fr

30 / Gard

Exposition > Du 8 novembre au 29 mars

Bravo

Les projets artistiques de Felipe Romero Beltrán explorent les questions sociales en exploitant les possibilités offertes par la photographie documentaire. En se concentrant sur un tronçon de 270 kilomètres du fleuve Rio Grande, Bravo de Romero Beltrán construit un récit dans lequel le fleuve devient un protagoniste silencieux, apparaissant rarement dans le cadre.

Carré d'art, Nîmes, www.carreartmusee.com

31 / Haute-Garonne

Festival > Du 24 janvier au 7 février

Détours de chant

La manifestation célèbre 25 ans de bons et loyaux services à la soldé de la chanson française, défendant comme toujours découverte et émergence.

Haute-Garonne, www.detoursdechant.com

32 / Gers

Théâtre > 7 février

Portrait de Raoul

Raoul Fernandez, costumier pour Copi, comédien pour Stanislas Nordey, seul sur scène, sous la direction de Marcial di Fonzo Bo, texte signé Philippe Minyana. Un portrait d'une sincérité absolue.

Astrada, Marciac, <https://lastrada-marciac.fr>

34 / Hérault

Théâtre > Du 10 au 13 février

Absalon, Absalon !

C'est la seconde fois que Séverine Chavrier adapte (c'est le moins qu'on puisse dire) l'un des romans fleuve de William Faulkner. Spectacle co-acceuilli par le Théâtre des 13 vents et le Domaine d'O.

Domaine d'O, Montpellier, www.13vents.fr

46 / Lot

Jeune public > 10 janvier

Le complexe du pingouin

C'est un pingouin qui rêve de voler au-dessus de la banquise. Son rêve est ici habilement servi par la compagnie le Mouton Carré et ses astuces de marionnettistes.

Salle Balène, Figeac, www.astrolabe-grand-figeac.fr

48 / Lozère

Exposition > Du 8 janvier au 7 février

L'art est un jeu d'enfant

Cette exposition rassemble un corpus de plusieurs artistes issu des collections du Frac Occitanie et invite les spectateurs à renouer avec leur imaginaire et leur créativité d'enfant.

Maison consulaire, Mende.

65 / Hautes-Pyrénées

Danse > 12 février

Borda

Après les formidables *Fúria* et *Encantado*, Lia Rodrigues propose avec *Borda* un singulier ballet qui entremêle les corps et la matière, plastique ou textile.

Le Parvis, www.parvis.net

66 / Pyrénées-Orientales

Cirque > 14 et 15 février

Pour le meilleur et pour le pire

C'est le retour à Perpignan du Cirque Aïtal après *À Ciel ouvert*. Il s'installe sur la grande scène de l'Archipel avec cette variation jubilatoire sur le couple. Idéal pour la Saint Valentin.

Théâtre de l'Archipel, Perpignan, www.theatredelarchipel.org

81 / Tarn

Festival > Du 25 au 31 janvier

Albi Jazz Festival

Une semaine de musique, de fête et de rencontres, ça ne se refuse pas, surtout au cœur de l'hiver.

Albi, www.sn-albi.fr

82 / Tarn-et-Garonne

Théâtre > 17 février

The Loop

Après *No limit*, la nouvelle comédie de Robin Goupil sacrée "Meilleure comédie" aux Molières 2025, devrait tout emporter sur son passage.

Théâtre olympe de Gouges, Montauban, <https://spectacles.montauban.com>

novembre
18-30
35^e édition
2025

lettres d'automne

FESTIVAL LITTÉRAIRE

MONTAUBAN
TARN-ET-GARONNE
OCCITANIE

MARIE-HÉLÈNE LAFON

Par cœur et par corps,
mot à mot

RENCONTRES
LECTURES EN SCÈNE
SPECTACLES
CONCERTS
CINÉMA
EXPOSITIONS
PROGRAMME JEUNE PUBLIC
LIBRAIRIE DU FESTIVAL

Denis Baronnet, Violaine Bérot, Arno Bertina, Julie Bouchard, Franck Bouysse, Gaëlle Costil, Antoine Choplin, Rachel Coréenblit, Gaëtan Dorémus, David Fourré, Raphaële Frier, Hélène Gestern, Fabienne Jacob, Cédric Laronche, Cécile Lateau, Hélène Laurain, André Le Hir, Régis Lejanc, Dorian Masson, Laurent Mauvignier, Jacques Merle, Maurice Petit, Bernard Plossu, Marc Roger, Laurine Roux, Guillaume Ruffault, Claire Schwartz, Stéphane Servant, Florence Seyvos, Marie Sigal, Joy Sorman, Emmanuel Venet, Alexis Vettoretti, Nathalie Vidal, Annette Wieviorka, Gaya Wisniewski...

lettresdautomne.org
05 63 63 57 62

L'IMAGE DEFIN



© collectif le commun des mortels

DOMMAGE !

Artistes et collectionneurs de photographies amateurs, Jacques Barbier et Elise Pic collectent, archivent et valorisent ces images modestes et anonymes qui célèbrent la richesse du quotidien. Ils ont extrait de leurs centaines de milliers de photos une sélection d'images classée dans le tiroir des « dommages ». Tâchées, craquelées, décolorées, grignotées par l'usage du temps, débarrassées aussi de leur filtre narratif, elles se laissent examiner pour leurs seules propriétés plastiques et révèlent des qualités esthétiques libres de toute intention. **Maëva Robert**

Jusqu'au 25 janvier, Centre d'art et de photographie de Lectoure.



OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

TOULOUSE
CITY OF MUSIC



Saison
25
26

PREMIÈRE FRANÇAISE

LA PASSAGÈRE

OPÉRA DE WEINBERG

23, 27 ET 29 JANVIER - 20H
25 JANVIER - 15H

TARIFS DE 10 À 90 €
opera.toulouse.fr
05 61 63 13 13

DIRECTION MUSICALE
FRANCESCO ANGELICO

MISE EN SCÈNE
JOHANNES REITMEIER

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE
CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE

Au cœur de
votre quotidien



ici
Radio
TV
Digital

LA DÉPÈCHE
DU SUD

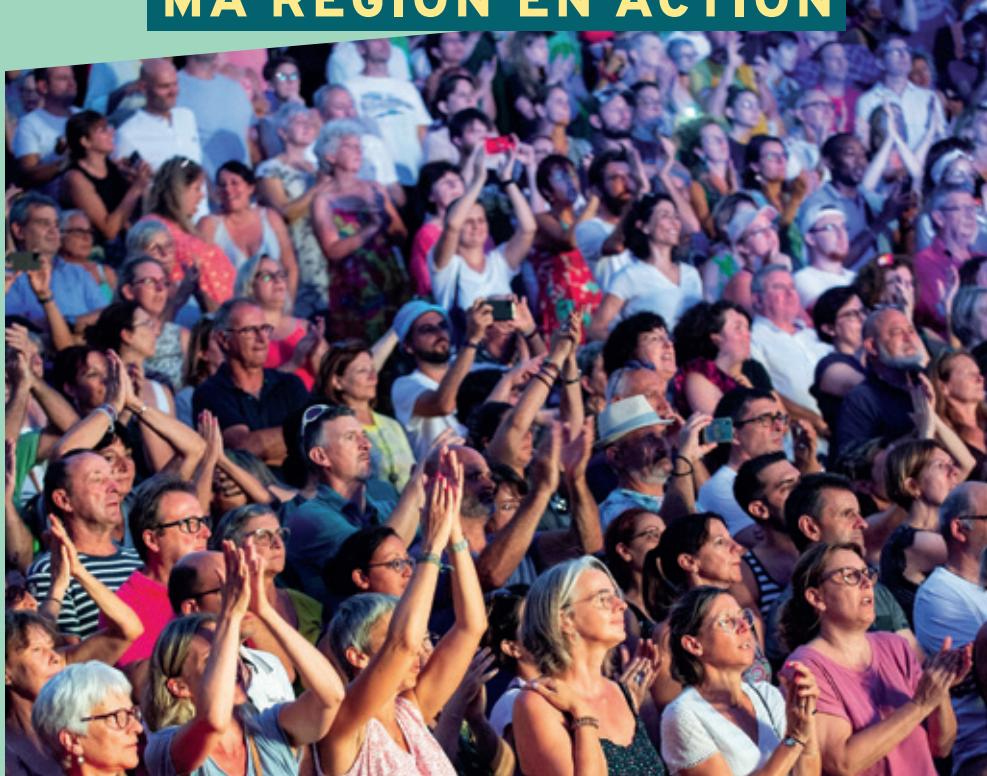
Ramdam

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

toulouse
métropole

POUR UNE CULTURE RAYONNANTE

MA RÉGION EN ACTION



Soutien à plus de 1000 festivals

© Grimaud Emmanuel - Région Occitanie

La Région Occitanie soutient la culture, les arts et l'esprit occitan et catalan pour **apporter la culture partout et pour tous** en renforçant activement son soutien aux acteurs associatifs et professionnels.

C'est la promesse d'une Région qui favorise l'accès à la culture partout et l'émancipation de tous.

laregion.fr

